

DE L'ART
D'ACCOMPAGNER
UN ENFANT OU UN ADOLESCENT
AU SPECTACLE

Guide pratique pour les enseignants, les éducateurs, les médiateurs, les parents, les grands-parents, les oncles, les tantes... et tous ceux qui veulent accompagner des jeunes vers le spectacle vivant.

SOMMAIRE

I. Pourquoi et comment accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle ?..... p. 4

- * Le spectacle vivant, c'est un univers, une ambiance, des lieux, des gens, des règles, des émotions, des sensations...
- * La place de l'accompagnateur
- * Parfois trop petit, rarement trop grand...
- * Aller au spectacle avec un enfant ou un adolescent, cela commence par bien choisir son spectacle.

II. La découverte de l'univers du théâtre..... p. 8

- * C'est quoi le spectacle vivant ?
- * Les différentes disciplines artistiques
- * Les pratiques de spectateur
- * Les règles du spectacle
- * Une langue spécifique
- * Découvrir le théâtre, un art, un lieu et un métier...

III. Avant le spectacle, éléments de préparation p. 28

- * Eveiller la curiosité sans tout dévoiler !
- * Le Grand Bleu vous accompagne dans la préparation en amont des spectacles.
- * Des questions à se poser ensemble
- * C'est quoi ce titre ?
- * Décrypter une affiche
- * La lecture du programme
- * Et si c'était moi, le metteur en scène ?
- * Avant/Après : analyser ses attentes de spectateur

IV. La sortie au spectacle..... p. 36

- * Ce qui se passe au théâtre
- * Découvrir les codes

V. Et après ? Comment revenir sur un spectacle ?..... p. 38

- * L'importance de respecter la diversité des réceptions du spectacle.
- * Exprimer sa perception d'un spectacle, pour aller plus loin que « J'aime » ou « J'aime pas ».
- * Travailler sur le ressenti, les émotions, débloquer la parole, trouver des prétextes à l'expression sous toutes ses formes.
- * Imaginer, se projeter, inventer autour de l'univers du spectacle...
- * Elaborer une réflexion critique

VI. Références / Bibliographie p. 49

VII. Annexe..... p. 51

Ce guide a été réalisé en juin 2015 par l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu, en lien avec Marie-Ségolène De Smedt, enseignante missionnée par le Rectorat.

Il est téléchargeable sur legrandbleu.com ou consultable dans le hall du Grand Bleu.

Pour le réaliser, nous nous sommes fortement inspirés des nombreux dossiers, guides, fiches et autres carnets de spectateurs réalisés par des structures culturelles, éducatives ou sociales, et glanés au fil de nos recherches.

Nous avons en particulier emprunté les bonnes idées du Grand T - théâtre de Loire-Atlantique, du Phénix - Scène Nationale de Valenciennes, de La Ligue de l'Enseignement, du Théâtre - scène conventionnée de Laval, du Nouveau Théâtre d'Angers et du TJP - Théâtre Jeune Public de Strasbourg.

Pour plus de détails, et pour retrouver ces références, voir la bibliographie page 49.

I. POURQUOI ET COMMENT ACCOMPAGNER UN ENFANT OU UN ADOLESCENT AU SPECTACLE ?

Le spectacle vivant, c'est un univers, une ambiance, des lieux, des gens, des règles, des émotions, des sensations...

Que vous y soyez vous-même familier ou non, tout cet **univers** est à découvrir, à défricher, à comprendre pour les enfants et les adolescents, en particulier s'il s'agit de l'un de leurs premiers spectacles.

Accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle, c'est l'aider dans cette **découverte**, lui faire une proposition (qui peut être drôle, décalée, triste, ou aussi ennuyeuse...). C'est donc ouvrir le champ des possibles, l'amener vers l'inconnu, l'aider à appréhender et à analyser ses réactions, à avoir une analyse critique et éventuellement à savoir déterminer et exprimer ses goûts et ses idées.

Ce guide a pour vocation à vous accompagner dans cette démarche, à vous proposer des outils, des pistes, des idées, des sources d'inspiration... pour rendre cette découverte la plus **amusante, intéressante et enrichissante** possible.

Les pistes proposées s'adressent parfois plutôt aux groupes, parfois plutôt aux individuels : à vous de trouver celles qui vous correspondent le mieux !

« Le spectacle éveille la sensibilité. Il s'adresse à l'intimité d'un enfant qui trouve ici matière à émerveillement et à découverte, toutes sensations qui gouvernent cette période de la vie. »

Cyrille Planson, dans *Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle*, La scène, 2008

« Le théâtre, art vivant et collectif, favorise la capacité de concentration et de mémoire, la maîtrise orale et écrite de la langue, l'écoute de l'autre, les compétences sociales et civiques, la culture humaniste. La pratique du théâtre et la fréquentation des oeuvres participent à la construction de la personnalité, développent la sensibilité artistique et l'imaginaire. Elles enrichissent la connaissance de l'homme et du monde. »

Education artistique et culturelle, circulaire 2009-140, *Bulletin Officiel de l'Education Nationale* n° 39 du 22 octobre 2009



La place de l'accompagnateur

Le parent, l'enseignant, l'adulte... est un **réfèrent indispensable**. Il sécurise les plus petits et tempère l'engouement des plus grands. Il construit en quelque sorte un climat favorable pour que l'enfant ou l'adolescent se rende disponible à l'invitation au voyage qui lui est faite. Il est en ce sens un acteur de la représentation.

Toutefois, il doit accepter de ne pas pouvoir contrôler le cheminement intime et émotionnel de l'enfant ou adolescent. Il est donc important voire essentiel de **demeurer en retrait** pour que l'enfant ou adolescent puisse entrer en toute quiétude dans cet imaginaire qui s'offre à lui.

Faites confiance à leur intelligence sensible, en évitant de « **sous-titrer** » le spectacle, de les assaillir de commentaires en direct (ils voient la même chose que vous, mais ne l'interprètent pas toujours de la même façon).

En général, face à un spectacle, les enfants réagissent, commentent, rient, parlent, décrivent ce qu'ils voient etc. Il n'est pas nécessaire d'empêcher ces **expressions spontanées**, elles font partie de l'ambiance de la salle et de la vie du spectacle. Veillez cependant à ce qu'elles ne « l'emportent » pas trop, c'est-à-dire qu'ils ne fassent pas le spectacle à la place des artistes. Cela est valable également pour les plus grands, à qui il s'agit parfois de rappeler discrètement qu'ils ne sont pas tous seuls et que leurs éventuels commentaires ou attitudes bruyantes gênent le reste du public.

C'est pourquoi, si vous venez en groupe, il est important de réfléchir dès l'installation en salle au **positionnement** des accompagnateurs, qui, idéalement, doivent se répartir pour faire en sorte qu'un adulte soit proche de chaque enfant ou adolescent.

Être **présent mais discret**, voilà l'équilibre délicat que doit trouver l'adulte accompagnateur.



Parfois trop petit, rarement trop grand...

S'il existe des spectacles pour tous les âges (en particulier au Grand Bleu), tous ne s'adressent pas systématiquement à tous les publics.

Pour chaque spectacle, **un âge minimum est indiqué**. Les artistes, lorsqu'ils élaborent un spectacle, déterminent à partir de quel âge le spectacle peut être vu par un enfant. Les professionnels des structures culturelles qui les accueillent valident ou corrigent légèrement ces âges.

Sur quels critères? Les enfants les plus jeunes s'impatientent rapidement et ne peuvent assister à des spectacles trop longs. Certaines scènes ou artifices de mise en scène peuvent les inquiéter voire les choquer. Ou encore ils peuvent être trop

petits pour comprendre le propos ou saisir les intentions artistiques, et du coup, passer complètement à côté du spectacle. Pour le respect des enfants, du public et des artistes, merci d'être attentifs à ces recommandations.

Par contre, **il y a rarement un âge maximum**. Nous sommes convaincus que les spectacles « jeune public » ne s'adressent pas uniquement aux enfants, et que le plus souvent, ils peuvent parler aussi aux plus grands, qui peuvent y voir, entendre, comprendre, des choses différentes...

En cas de doute, n'hésitez pas à demander conseil à l'équipe des relations avec le public.

Aller au spectacle avec un enfant ou un adolescent, cela commence par bien choisir son spectacle.

Les spectacles proposés au Grand Bleu sont révélateurs de la **diversité** de la création contemporaine, et vous offrent donc une multiplicité de formes, de disciplines artistiques, de tonalités. Il peut donc parfois être délicat de faire son choix, surtout si vous souhaitez proposer un **parcours** de spectacles, ou bien inscrire votre sortie au théâtre dans le cadre d'un **projet pédagogique**.

Pour cela, l'équipe du Grand Bleu vous propose plusieurs **moments de rencontre** :

- Des **présentations de saison**, qui ont lieu au Grand Bleu, au mois de juin. En général, une présentation est réservée aux enseignants, médiateurs, relais... et une autre est ouverte à tous.

- En septembre, le **lancement de saison** vous permet de rencontrer l'équipe, de poser des questions, et de découvrir les spectacles d'une manière un peu décalée, dans un esprit de fête et de convivialité.

- Des présentations de saison « **personnalisées** » sont également possibles dans les établissements scolaires ou pour des groupes dès le mois de juin ou à la rentrée. Si vous souhaitez accueillir une personne de l'équipe dans votre établissement (ou chez vous), n'hésitez pas à nous contacter !

Par ailleurs, nous mettons à disposition divers **outils** pour vous guider :

- Vous pourrez découvrir les spectacles à travers la **plaquette** de saison, disponible dès le courant du mois de juin, mais aussi sur le **site Internet** (avec des photos et des vidéos, le cas échéant).

- Nous proposons également un « **livret** à destination des enseignants et accompagnateurs de groupe », qui accompagne la plaquette dès le mois de juin, qui est un premier guide pour la lecture et suggère des points d'accroche par spectacle ou des pistes possibles de prolongements, de travail etc.

Et... bien sûr, **l'équipe** des relations avec le public est disponible pour discuter avec vous, vous conseiller, vous orienter... pour faire les choix les plus adéquats en fonction de vos envies !

Pour les tout-petits, l'expérience de spectateur est souvent nouvelle et parfois impressionnante. On peut l'accompagner en instaurant une notion de **rituel**, c'est-à-dire en présentant les spectacles comme des moments privilégiés, attendus, à situer dans le temps, qui peuvent être entourés d'actions en amont ou en aval (interventions en amont, retours sensibles ou discussions après le spectacle, suivi d'un carnet du spectateur pour garder des traces etc.)

II. LA DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS DU SPECTACLE VIVANT

C'est quoi le spectacle vivant ?

✦ BRAINSTORMING THÉÂTRAL

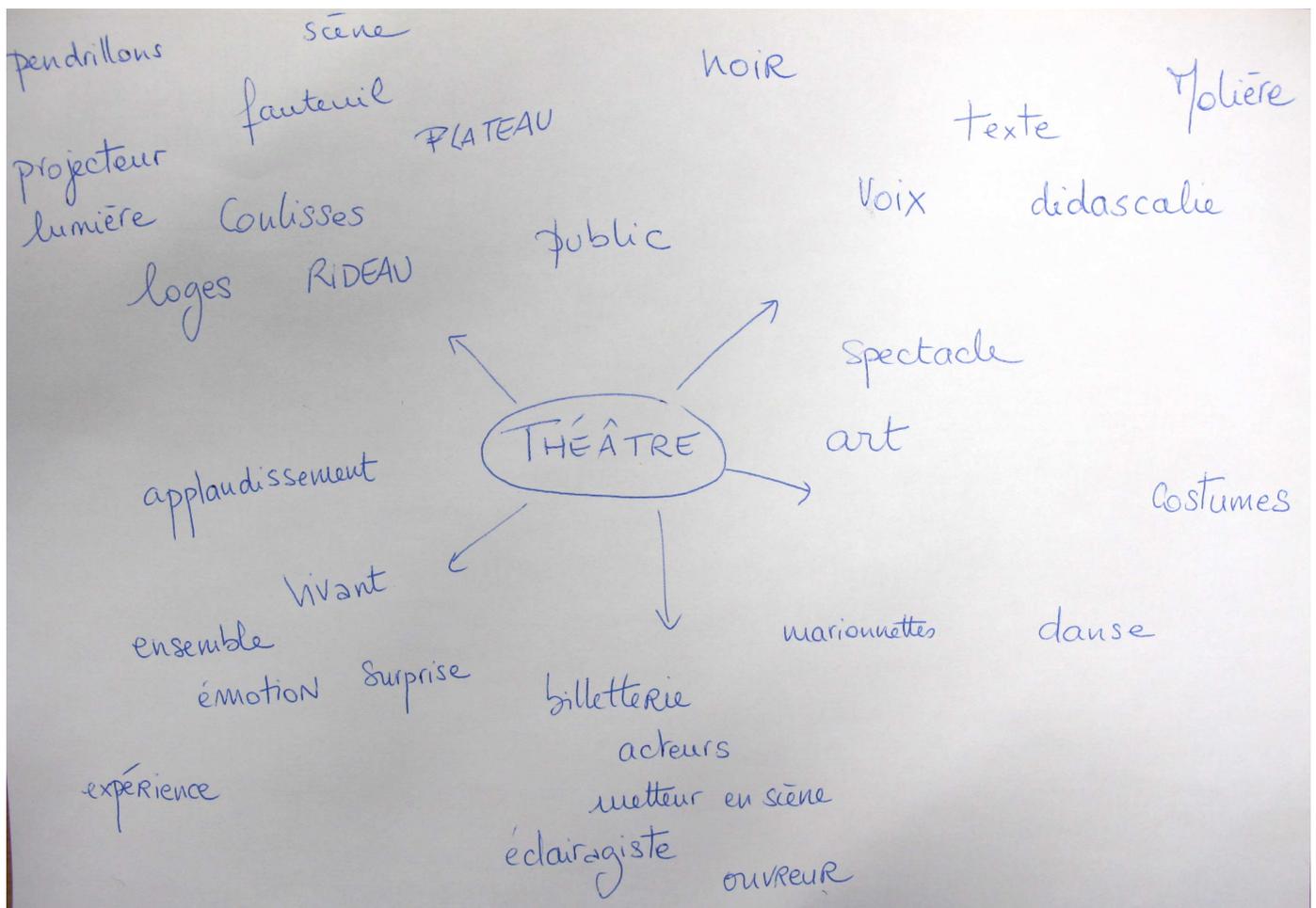
Faire un **état des lieux** des représentations mentales qu'ont les enfants ou les adolescents du théâtre en commençant par un **brainstorming**.

A partir de la notion de « spectacle vivant » ou de « théâtre », demander aux enfants ou aux adolescents de lister tous les mots qu'ils associent à cet univers.

Noter tous les mots qui émergent (y compris ceux qui peuvent vous sembler incongrus sur le moment) jusqu'à avoir une liste assez riche.

Essayer de « classer » collectivement ces mots par thématiques (par exemple, les disciplines artistiques / les métiers / l'espace théâtral / les sensations etc.)

Par la suite, reprendre un certain nombre de mots ensemble et les expliquer. Demander de trouver des définitions, ou bien d'expliquer pourquoi ils ont été choisis.



Exemple de brainstorming

À QUOI ÇA SERT LE THÉÂTRE ?

À quoi ça sert d'aller au théâtre ? De voir des spectacles ?

Chaque réponse est forcément personnelle, mais on peut enclencher avec les enfants/adolescents un travail de réflexion, de débat, d'écriture, autour de cette question.

Exemples de réponses :

à rien

à ouvrir son esprit

à s'amuser

à se divertir, à penser à autre chose

à découvrir des choses

c'est joli

est-ce que ça doit forcément servir à quelque chose ?

à être ému

à apprendre

etc.

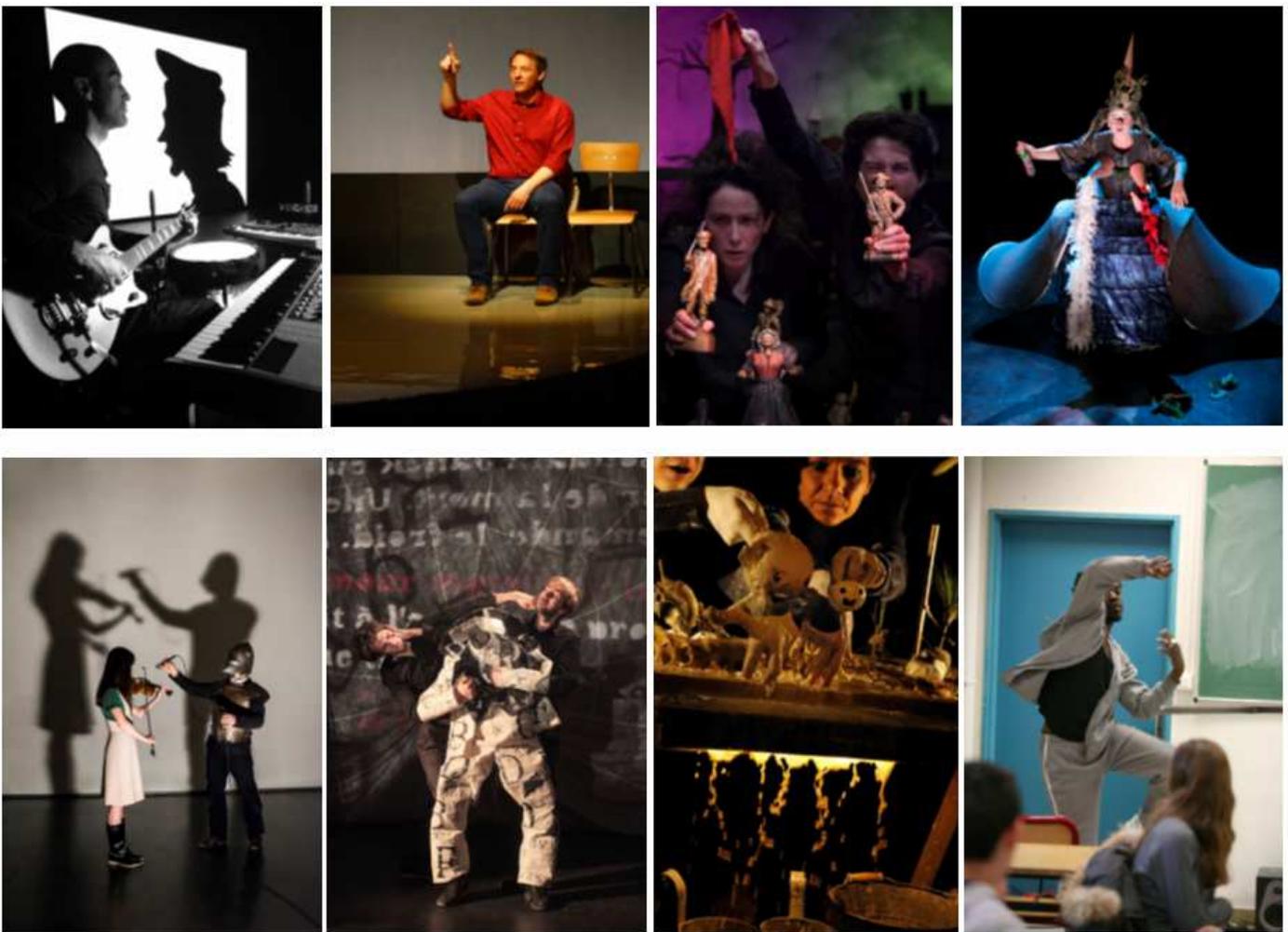
Les différentes disciplines artistiques

Au Grand Bleu, on peut voir du **théâtre**, mais également **de la danse**, **des marionnettes**, **du théâtre d'objets**, **du théâtre d'ombres**, **de la musique**, **du mime**, **du cirque**, **de la vidéo**, **des arts plastiques** etc.

Parfois, toutes ces formes sont mélangées, poreuses. Les frontières ne sont pas strictes entre les disciplines artistiques, et il y a d'innombrables manières de raconter des histoires...

✨ RETROUVER LES FORMES ARTISTIQUES

A partir d'images issues de spectacles visibles au Grand Bleu en 2015/2016, essayer de nommer les disciplines artistiques représentées.



De gauche à droite, en partant du haut :

- *Dark Circus*, de la compagnie Stereoptik, © photo Stereoptik
- *Simon la Gadouille*, du Théâtre du Prisme, © photo Bruno Dewaele
- *Les Misérables*, de la compagnie Les Karyatides, © photo Yves Gabriel
- *Abrakadabra*, de la compagnie Voix Off, © photo Philippe Cibille
- *La petite fille aux allumettes*, de la compagnie Oh ! Oui, © photo Olivier Ouadah
- *R.A.G.E.*, des Anges au Plafond, © photo David Quesemand
- *Não Não*, de la compagnie Le Vent des Forges, © photo Maxime Guidot
- *My Brazza*, de Florent Mahoukou, Ronan Chéneau et David Bobée, © photo M. Lobbé

Les pratiques de spectateur

ANALYSER SES EXPÉRIENCES DE SPECTATEUR

Se renseigner pour savoir qui a déjà eu une **expérience de spectateur**, c'est-à-dire qui est déjà allé au théâtre ou déjà assisté à un spectacle.

Faire mettre des mots sur l'expérience vécue (à la fois le spectacle en tant que tel, l'appréhension du lieu et de ses codes etc.). Par exemple, demander de choisir 3 ou 5 mots pour parler de cette expérience. Regrouper tous les mots utilisés par le groupe pour créer une banque de vocabulaire commun.

LE SOUVENIR DE THÉÂTRE

Si les enfants ou les adolescents ont déjà une expérience de spectacle, choisir et raconter **un souvenir de théâtre**, bon ou mauvais.

Dans un premier temps, chacun doit raconter à quelqu'un d'autre un souvenir de théâtre (en un temps minuté) dans un échange à deux.

On peut également demander aux enfants ou aux adolescents de produire un son (onomatopée, cri, bruitage etc.) qui décrirait cette expérience. Une fois que chacun a déterminé « son son », on demande de les produire, chacun à son tour, dans un ordre précis, afin de produire une phrase sonore décrivant des expériences théâtrales.

Puis chacun devra raconter au groupe le souvenir de son partenaire comme s'il était le sien propre (on aborde donc l'interprétation d'un texte que l'on doit faire sien). On veillera à travailler le regard, l'adresse au public, la qualité de la voix.

Par la suite, l'« interprète » du souvenir pourra y glisser des mensonges, exagérer ou déformer certains détails...

✿ NOUS SOMMES SPECTATEURS

Proposer un exercice d'**improvisation** autour du thème « Nous sommes spectateurs ». Il s'agira d'inventer une situation pendant laquelle des spectateurs vont au théâtre.

Pour que cet exercice fonctionne, il doit absolument être silencieux (pas de mots, pas de sons) et tout doit passer par les mouvements du corps et du visage.

Par exemple, les « spectateurs » peuvent prendre place comme s'il entraient dans la salle de spectacle (situations de placement, changements de places, attente, échanges

de regards, débuts de conversations, lecture du programme etc.). Puis le spectacle commence et les spectateurs réagissent (intérêt, peur, ennui...) ou bien on peut ajouter des consignes supplémentaires (par exemple, la salle est peu à peu envahie de mouches, une personne mange du pop-corn et dérange tout le monde etc.).

Travailler la notion de groupe, de **chœur** : les différents comédiens doivent s'écouter, se suivre et être ensemble, même s'ils ne parlent pas.

✿ A QUOI RESSEMBLE UN PUBLIC ?

Analyser des **images de publics**. Observer des photos de publics, les décrire, analyser ce qu'elles suggèrent du public et tenter de définir ce que signifie "être spectateur".



De gauche à droite, en partant du haut :

- *Festival Théâtre à tout âge, Très tôt théâtre*, 2007 © Pérennec
- *Public lors d'un concert*, 2012 © La boîte à musique Indé
- *Le public lors d'un concert au théâtre de Verdure, Pau* © David Le Deodic
- *Le concert de public (Le concert dont vous êtes le héros)*, par Pierre Sauvageot © Lieux publics
- *Physionomies de spectateurs de la Porte St Martin pendant une représentation de Richard III*, Honoré Daumier, 1852
- *Une loge, un jour de spectacle gratuit*, Louis Léopold Boilly, 1830.

Sur ces images, les contextes sont variés : l'aménagement de l'espace, le nombre des spectateurs, la proximité avec les artistes, les attitudes des spectateurs (corps et mimiques), l'époque, le type de spectacle etc.

On n'est pas public de la même façon à un match de foot, un concert de rock ou une représentation théâtrale. On n'est pas non plus spectateur de la même façon selon les époques ou selon les pays. Qu'est-ce qui est attendu alors ? Quelle type de participation est requise, acceptée, provoquée ? Au sein d'un même spectacle, notre position en tant que spectateur peut également changer. Pourquoi ?

PROLONGEMENT / RÉFLEXION

Cela peut être l'occasion d'enclencher une réflexion sur la notion de partage, sur le rapport scène/salle, l'implication du public, notamment via la scénographie de l'espace de jeu, du lieu théâtral.

Quelle participation est demandée à un public ? Qu'est-ce qu'un **spectacle participatif** ? Par exemple, les spectateurs peuvent être installés très près des acteurs. Cela crée avec eux une intimité, on est physiquement dans le spectacle (on reçoit les postillons, on voit l'acteur transpirer, il peut aussi s'adresser à nous, nous interpeller, voire nous toucher...). Le public peut aussi être amené à parler, à chanter, à venir sur scène, à se lever et à danser etc. Les artistes peuvent aller jusqu'à inclure des amateurs dans leur processus de création, voire dans le spectacle final.

Parfois le metteur en scène fait exploser les **lieux scéniques**, on joue partout (dans les usines, les halls, la rue, les établissements scolaires).

Qu'est-ce que cela change ? A leur avis, pourquoi les artistes choisissent-ils de telles configurations ?

QU'EST-CE QU'UN SPECTATEUR ?

A partir des éléments visuels et des éléments de réflexion ci-dessous, définir des critères variables et des critères incontournables propres à un public de théâtre. Ensuite, essayer de rédiger collectivement ou individuellement **une définition du spectateur**.

→ Définition du Larousse :

« *SPECTATEUR, SPECTATRICE, nom (< latin spectare : regarder)*

- *Témoin oculaire d'une action, d'un évènement.*

- *Personne qui assiste à une cérémonie publique, à une manifestation sportive, à un spectacle.*

- *Personne qui se contente d'observer et ne participe pas à l'action. »*

→ Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales propose une définition très fournie et précise de la notion de « spectateur » :

<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/spectateur>



→ Vous trouverez également quelques éléments de réponse ou enclencheurs de discussions, à travers... des questions, qui ont été posées avec l'exposition « Qu'est-ce qu'un spectateur ? », réalisée par le « Comité de jeunes spectateurs » du Grand Bleu en 2013.

Quelques exemples de questions :

- *Qu'est ce qu'un "bon" spectateur ?*
- *Le spectateur, c'est celui qui observe, mais quoi ?*
- *Le spectateur fait-il partie de la pièce ?*
- *Peut-on être spectateur devant un mur ?*
- *Et si vous étiez seul spectateur dans la salle ?*
- *Existe-t-il un contrat du spectateur ?*
- *Si je suis spectateur, c'est que j'ai décidé de me mettre dans cet état, j'ai choisi de vivre ces émotions, alors ne suis-je pas devenu actif et donc acteur ?*
- *A partir de quand le théâtre a-t-il eu des spectateurs ?*
- *Qu'est qu'une pièce de théâtre sans spectateur ?*
- *Si je n'exerce qu'une présence physique dans la salle, suis-je spectateur ?*
- *Peut-on apprendre à devenir spectateur ?*
- *Est ce que nous ne sommes pas un peu le spectateur de notre voisin ?*
- *Le spectateur est-il indispensable ?*
- *Les pleurs, les rires, les applaudissements influent-ils sur les acteurs? Rendent-ils alors le spectateur acteur ?*
- *Un acteur en coulisse est il spectateur ?*

Les règles du spectacle

En fonction de l'âge des enfants ou des adolescents, il peut être utile de discuter en amont des droits et devoirs des spectateurs, des codes, des règles liés à ce lieu et ce temps spécifique qu'est le spectacle vivant.

✦ LA CHARTE DU SPECTATEUR

A partir des lettres d'un **abécédaire**, on peut inventer des **définitions** à certains mots, afin d'expliquer certaines règles et codes de conduite liées au spectacle vivant. On trouvera des exemples d'abécédaires (notamment celui proposé par le Nouveau théâtre d'Angers), en annexe, avec des définitions rédigées par des enseignants ou des élèves.

Exemples :

C - COMEDIENS

Êtres humains faits de 10% de chair et d'os et de 90% de sensibilité. A traiter avec égards.

Q - QUESTIONS

N'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens, à la sortie...

Y - YEUX

A ouvrir tout grands : décor, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard dans un spectacle.

Cet abécédaire peut être adapté en fonction de l'âge des enfants ou adolescents et de leurs éventuelles pratiques de spectateurs.

On peut distribuer un document en laissant quelques lettres de l'abécédaire sans définition. Il s'agira alors pour les enfants/adolescents de choisir une lettre et d'inventer une phrase, d'imaginer la maxime qui lui correspond. On peut aussi leur proposer de tirer une lettre au hasard, afin de laisser place à plus de surprise et de spontanéité. On peut enfin compiler les idées, les confronter et écrire un abécédaire commun à tout le groupe, le cas échéant.

On peut utiliser l'Abécédaire comme support et s'amuser à le **décliner en dessins**. Pour des enfants plus jeunes, l'aspect illustration sera plus concret et plus ludique.



Illustrations d'Anne-Sophie Tschiegg, extraites des pages « Au théâtre on n'est pas obligé », du *Petit specta(c)teur*, manuel illustré réalisé par le Théâtre Jeune Public de Strasbourg en 2003.

✿ LES DIX DROITS OU DEVOIRS DU SPECTATEUR

Faire écrire la liste des **dix droits (ou devoirs) du spectateur**, à la manière des droits du lecteur de Daniel Pennac.

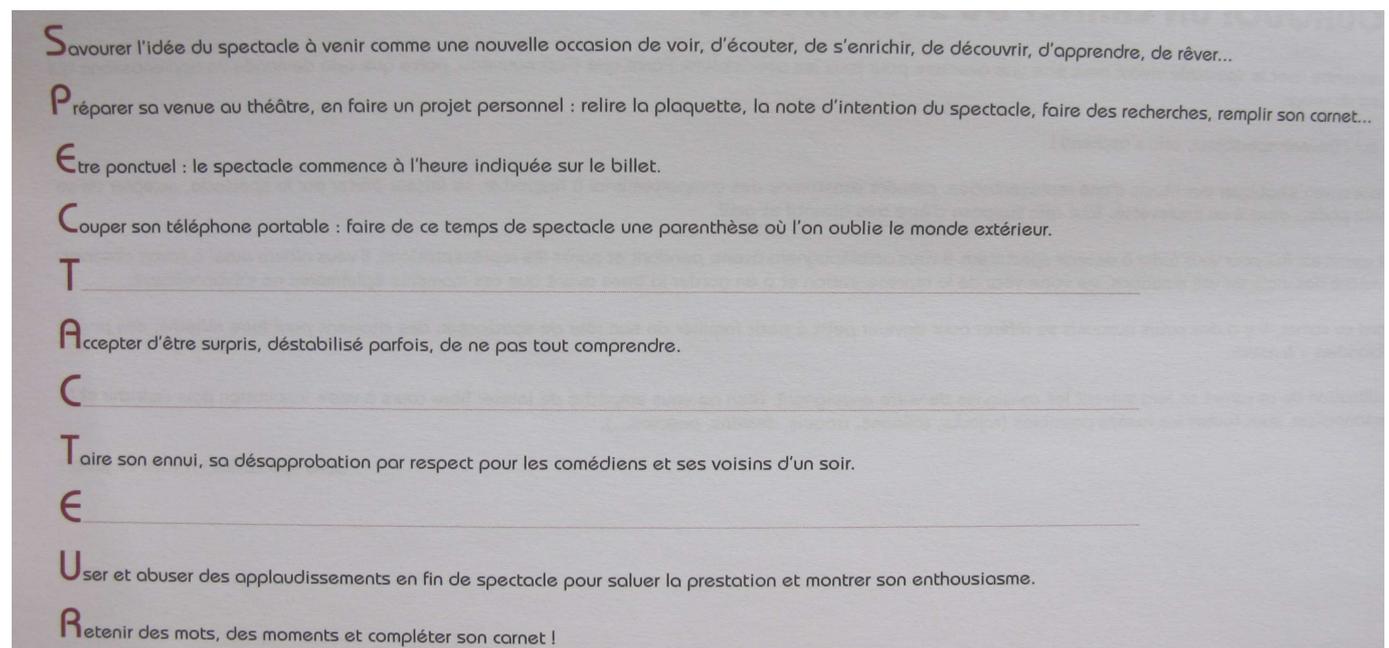
*« Le droit de ne pas lire.
Le droit de sauter des pages.
Le droit de ne pas finir un livre.
Le droit de lire n'importe quoi.
Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).
Le droit de lire n'importe où.
Le droit de grappiller.
Le droit de lire à haute voix.
Le droit de nous taire. »*
Daniel Pennac

En s'inspirant de cet écrit (à découvrir et éventuellement à décrypter ensemble), les enfants ou adolescents pourront rédiger une suite de droits et de devoirs à la façon de Daniel Pennac. C'est à la fois un travail d'écriture, d'imagination, et de prise de responsabilités. En effet, en écrivant ce texte, ils s'engagent à le respecter, principal intérêt de cet exercice.

✿ LES ACROSTICHES

On choisit par exemple le mot spectateur, acteur, théâtre etc. et chaque lettre devient l'initiale d'une des règles de comportement au théâtre, par exemple un **acrostiche de verbes** :

- **S**iffler, c'est possible à la fin du spectacle,
- **P**arler fort n'est pas apprécié par ses voisins,
- **E**couter c'est la garantie d'apprécier la représentation,
- **C**rier c'est aussi pour la fin
- **T**aper du pied, etc.



Savourer l'idée du spectacle à venir comme une nouvelle occasion de voir, d'écouter, de s'enrichir, de découvrir, d'apprendre, de rêver...

Préparer sa venue au théâtre, en faire un projet personnel : relire la plaquette, la note d'intention du spectacle, faire des recherches, remplir son carnet...

Être ponctuel : le spectacle commence à l'heure indiquée sur le billet.

Couper son téléphone portable : faire de ce temps de spectacle une parenthèse où l'on oublie le monde extérieur.

T _____

Accepter d'être surpris, déstabilisé parfois, de ne pas tout comprendre.

C _____

Taire son ennui, sa désapprobation par respect pour les comédiens et ses voisins d'un soir.

Ê _____

User et abuser des applaudissements en fin de spectacle pour saluer la prestation et montrer son enthousiasme.

Retenir des mots, des moments et compléter son carnet !

Exemple d'acrostiche, dans le carnet du spectateur « Tous au Théâtre ! », édité par le CRDP de l'Académie de Caen en 2012.

On peut ressentir, comprendre un peu mieux le théâtre en se mettant soi-même en situation de jeu, afin de mesurer l'impact de l'adresse, l'importance de l'écoute, l'exigence de ne pas sortir du jeu. Parce que le théâtre, ce n'est pas que du texte... c'est aussi une intention, un état retranscrit dans le corps.

À partir des différents écrits proposés, on peut **oraliser les définitions**, comme si on venait donner des consignes aux spectateurs. Chaque personne qui vient donner sa définition au public, propose une entrée, une adresse au public et une sortie. Pour cela, on peut utiliser une porte, un portant recouvert d'un rideau symbolisant celui de fond de scène, ou encore simplement dessiner un carré au sol, l'espace de jeu et de prise de parole.

On insiste sur le fait de garder son personnage tant que l'on est dans l'espace de jeu et de prise de parole, en gommant tout geste parasite. Si la sortie de scène est difficile pour les enfants/adolescents, on peut terminer la scène par un arrêt sur image.

Cette mise en jeu peut être émaillée de :

- **consignes de diction** (voix soufflée / voix nasillarde / voix grave / aigüe / forte / chuchotée / très articulée / voix atone / avec de la bouillie dans la bouche / en zozotant / avec un accent),
- **consignes corporelles** (corps tout mou / nuque raide / ventre en avant / pieds en dedans / marche rebondissante...)
- et/ou **de situations de jeu** (aller parler à chacun / adresse de groupe / adresse unique à un seul auditeur / comme une hôtesse de l'air / quelqu'un ne vous écoute pas / en homme politique / craignant une horde de cris à jardin / cherchant à convaincre / en colère / honteux / arrogant).



Cet exercice peut également s'effectuer en **déambulation** avec l'ensemble du groupe : se croiser, se regarder, échanger ses répliques par 2, à plusieurs. On joue avec l'espace mais aussi avec l'autre, les autres... On fait varier les tonalités, les amplitudes sonores, les rythmes de parole. Il s'agit alors en groupe, d'apprendre à s'écouter et à se répartir la parole ! Cela peut être bruyant mais permet à chacun, même aux plus timides, de s'essayer, de chercher et aussi de mémoriser sa phrase. Cela permettra ensuite aux enfants ou adolescents d'être plus à l'aise lors de l'improvisation individuelle.

Au fil des prestations, on souligne ce qui a été réussi, ce qui a marché ou non, on s'interroge sur le ressenti de l'acteur ou de l'actrice et celui des spectateurs. On insiste : il ne s'agit pas d'abandonner son personnage une fois son texte dit, il faut tenir ses partis-pris en quittant l'espace de jeu. Il faut essayer de ne pas donner tous les **conseils d'amélioration** sur la prestation d'un même enfant/adolescent (afin de ne pas l'accabler, et pour ne pas effrayer ceux qui passeront après).

Une langue spécifique



Découvrir le théâtre à travers la **forme littéraire théâtrale** et ses codes (la prédominance des dialogues, les noms des personnages avant les répliques, les didascalies etc.)

Par exemple, à partir d'un texte de roman ou de nouvelle, demander de mettre en page et éventuellement de re-rédiger sous la forme d'un texte de théâtre. On peut également imaginer la proposition inverse, par exemple avec les extraits suivants :

A l'école

LOUISE :

Tu l'as vu ?

ANNA :

Oui. Il est revenu.

LOUISE :

Tu as de la chance.

ANNA :

Il me manquait tellement.

LOUISE :

Qu'est-ce que vous avez fait ?

ANNA :

On a volé. Et toi ? Tu rêves des fois ? Tu ne m'en parles jamais.

Le rêve d'Anna, Eddy Pallaro

LE GARÇON

C'est pas si mal

ici

quand même

LA FILLE

Si

LE GARÇON

On peut y répéter en tout cas

LA FILLE

Peut-être

LE GARÇON

Oui

Bref silence

LA FILLE

Viens

on s'en va

Violet, Jon Fosse

On peut aussi ajouter des didascalies à un texte ou les replacer à un autre endroit, pour changer le sens du texte. Essayer de jouer la scène, et voir ce qui change dans l'interprétation si l'on modifie les didascalies.

Comme si elles se tenaient debout dans le bureau, face à Catherine.

Catherine :

Qui est pour les yeux bleus ?

Elisabeth, Sophie et la Petite lèvent la main.

Catherine :

Qui est contre ?

Carole et Catherine lèvent la main.

Catherine :

Donc bleus ! Qui est pour la barbe ?

La Petite lève la main.

Catherine :

Qui est contre ?

Les autres lèvent la main.

Catherine :

Donc sans ! Qui est pour le mariage ?

Sophie et la Petite lèvent la main.

Catherine :

Qui est pour le divorce ?

Elisabeth et Carole lèvent la main.

Catherine :

A débattre ! Qui est pour la Russie ?

Catherine et Carole lèvent la main.

Catherine :

Je répète. Qui est pour la Russie ?

Sophie puis la Petite lèvent la main.

Catherine :

J'insiste.

Elisabeth finit par lever la main.

Catherine :

Donc la Russie, à l'unanimité !

Sœur, je ne sais pas quoi frère, Philippe Dorin

LES EXPRESSIONS AU PIED DE LA LETTRE

S'amuser avec le **vocabulaire spécifique** et notamment des expressions liées au spectacle. Par exemple, imaginer une situation qui utiliserait au pied de la lettre, au sens littéral, des expressions liées au monde du spectacle. Représenter cette situation par le dessin ou par le jeu.

Exemples : brûler les planches / sous les feux de la rampe / souffler n'est pas jouer / coup de théâtre / tenir l'affiche / être une bête de scène / être le dindon de la farce / l'envers du décor / jouer les divas, etc.

PARLER COMME AU THÉÂTRE

Le théâtre a aussi un vocabulaire spécifique, qu'il peut être intéressant de décrypter.

- ❖ **Compagnie (ou troupe de théâtre)** : groupe de personnes (en particulier des artistes) associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles.
- ❖ **Distribution** : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, etc.)
- ❖ **Répétition** : séance de travail pour créer le spectacle.
- ❖ **Filage** : répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.
- ❖ **Une allemande** : répétition avec peu de paroles qui sert à répéter les déplacements, entrées et sorties de scènes des comédiens.
- ❖ **Une italienne** : répétition où les comédiens récitent le texte intégral de la pièce en accéléré, sans faire le jeu de scène.
- ❖ **Générale** : dernière répétition avant la première, donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.
- ❖ **Première** : première représentation d'un spectacle en public.
- ❖ **Salut** : retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public.
- ❖ **Rappel** : applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts.
- ❖ **Résidence** : accueil pendant une durée déterminée d'un ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.

Découvrir le théâtre, un art, un lieu et un métier...

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Il existe différents types de théâtre. On peut proposer un travail de recherches sur le théâtre à travers les époques ou dans le monde.

Faire **commenter des images** d'acteurs de tragédie en Grèce ancienne, de kathakali, de théâtre nô, de commedia dell'arte, de théâtre contemporain.

- Retrouver leur origine géographique et/ou les faire classer chronologiquement.
- S'intéresser aux diverses traditions du maquillage, du masque...
- Bien observer la configuration des lieux, où sont placés les acteurs, combien ils sont, quel espace est réservé au public...

Puis, par groupe, on choisit une image et tente de la **reproduire par le jeu**, en s'efforçant d'imaginer l'entrée en scène des acteurs, les conditions de représentations, l'ambiance, etc. Les enfants/adolescents peuvent utiliser des chaises, des tables, sortir des "coulisses", effectuer un petit déplacement puis figer l'image. Cet exercice doit s'effectuer sans parole. Les autres doivent ensuite dire s'ils ont reconnu une des images de départ et de faire des retours sur le jeu.

Pour ce travail de recherche, on peut s'appuyer notamment sur les ouvrages suivants (disponibles pour consultation au Grand Bleu).

- *Histoire du théâtre dessinée*, d'André Degaine (éditions Nizet),
- *La Fabrique à théâtre*, de Ghislaine Beaudout et Claire Franek (Editions Thierry Magnier) – en particulier la dernière partie (« L'atelier documentaire »),
- *Le spectacle vivant – Tothème*, de Claire Lempereur et Nathalie Marjanian (Editions Gallimard Jeunesse),
- *Le théâtre, de l'Antiquité à nos jours*, de Magali Wiéner (Castor Doc Flammarion).

Au théâtre, il y a aussi de nombreuses superstitions et croyances, dont on a parfois oublié l'origine, mais que l'on perpétue quand même !

❖ Bonne chance

Cela porte malheur de souhaiter bonne chance à un acteur avant le début du spectacle. Au lieu de cela, mieux vaut utiliser le mot « Merde ! ». Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée du théâtre. Le crottin des chevaux était représentatif du nombre de spectateurs présents dans la salle.

❖ Corde

Comme en marine, chaque lien a son propre nom mais, le mot corde est totalement interdit. Cette croyance aurait été directement importée du milieu de la marine où la corde était considérée comme instrument de supplice. En effet, à l'époque, beaucoup de machinistes de théâtre étaient d'anciens marins reconvertis. Ce mot considéré à l'époque comme fatal, est aujourd'hui associé à un gage : celui qui le prononce s'attire l'obligation de payer la tournée à tous ceux qui l'ont entendu. Un conseil, privilégiez le mot guinde !

❖ Couleurs

A chaque pays sa superstition ! En France c'est le vert qui porte malheur mais en Italie c'est plutôt le violet, en Angleterre le vert et le bleu, et en Espagne le jaune.

L'origine de la couleur verte comporte plusieurs croyances. Cette superstition aurait pour origine les dispositifs d'éclairage du XIX^{ème}, qui ne mettaient pas en valeur les tonalités de verts. La deuxième hypothèse serait liée à l'effet toxique qui émanait de l'oxyde de cuivre ou du cyanure utilisés pour teindre les costumes en vert à l'époque, qui provoqua l'empoisonnement de plusieurs comédiens. La dernière superstition proviendrait du fait que Molière serait mort dans un costume vert,...

❖ Siffler

Ne jamais siffler sur scène ou en coulisses, cela attire les sifflets du public. Cette superstition vient de la façon dont communiquaient les régisseurs à l'époque. En effet, les régisseurs, comme les marins utilisaient des sifflements pour annoncer les changements de décor. Un acteur sifflant sur scène pouvait donc perturber le bon déroulement technique du spectacle.

❖ Les œillets :

Il ne faut jamais offrir d'œillets à une comédienne pour la féliciter et lui témoigner son admiration. La raison de cette malédiction associée à l'œillet daterait du XIX^{ème} siècle, époque où les comédiens étaient engagés à l'année dans les théâtres. A la fin du contrat, le directeur du théâtre envoyait des roses à la comédienne dont il renouvelait l'engagement et des œillets à celle qu'il remerciait.

✦ DÉCOUVRIR LES ESPACES DU THÉÂTRE

Découvrir les espaces du Grand Bleu en images :

espace extérieur

régie

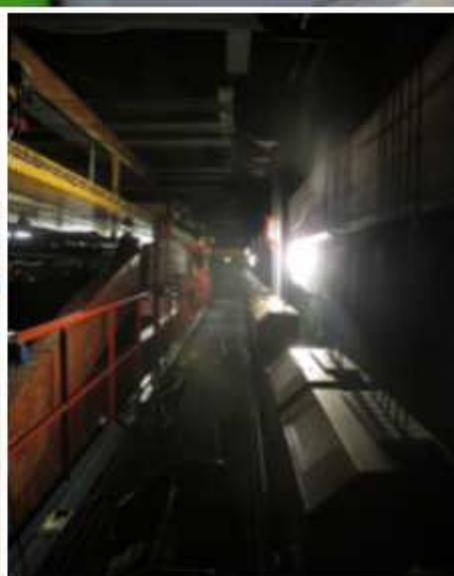
porte d'entrée vers la grande salle

accueil

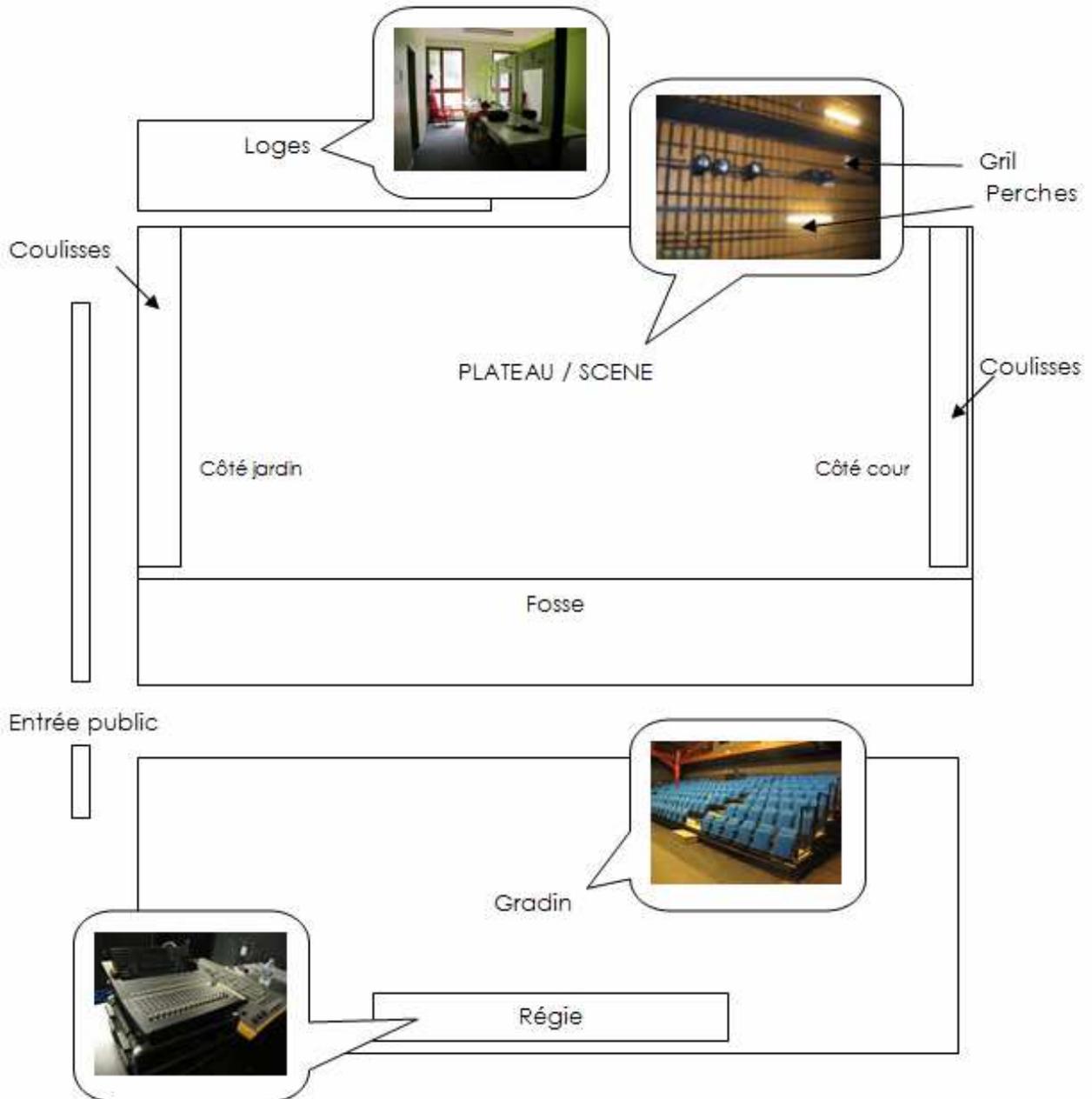
bar et centre de ressources

atelier technique

passerelle technique - grill.



Observer le plan de la grande salle du Grand Bleu



Légende

- **Plateau** : autre nom de la scène.
- **Coulisses** : espace dissimulé au public par des pendrillons (rideaux).
- **Loges** : espaces réservés aux comédiens pour se préparer avant la représentation.
- **Gril** : grillage métallique ou en bois situé au dessus de la scène où se trouve la machinerie des décors.
- **Perche** : Tube métallique servant à suspendre rideaux, décors, projecteurs, etc.
- **Fosse** : partie amovible de la scène permettant d'agrandir l'espace destiné au public.
- **Côté cour et côté jardin** : Au théâtre on ne dit pas droite ou gauche mais côté cour ou côté jardin ! Cette appellation date du XVII^e siècle quand la Comédie Française, troupe de théâtre officielle du roi, donnait des spectacles dans la salle des machines du Palais des Tuileries. En effet, le côté gauche qui donnait sur le jardin du Palais est devenu le côté jardin et le côté droit qui donnait sur la cour est devenu le côté cour.

- ❖ **Fiche technique** : liste de tous les moyens matériels et techniques que demande un spectacle (jauge, dimension de la scène, matériel lumière et sonore, etc.).
- ❖ **Console** : pupitre de mélange et de commande du son ou de la lumière.
- ❖ **Façade** : enceinte placée dans la salle pour diffuser le son.
- ❖ **Gélatine (ou gélat)** : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.
- ❖ **Face** : lumière qui éclaire de face.
- ❖ **Contre** : lumière qui éclaire dans le dos.
- ❖ **Latéraux** : projecteurs placés des deux côtés de la scène.
- ❖ **Poursuite** : projecteur destiné à suivre un ou plusieurs artistes en mouvement.
- ❖ **Rasant** : projecteur placé au sol.
- ❖ **Douche** : lumière dirigée verticalement de haut en bas.
- ❖ **Plan de feu** : plan désignant la position, l'orientation des projecteurs sur une scène. Il est utilisé par les techniciens pour le montage du matériel.

Pour découvrir la manière de créer des ambiances lumineuses et sonores pour un spectacle, le Grand Bleu vous propose, à certaines dates et sous certaines conditions, de **visiter le théâtre avec l'équipe technique**. Les régisseurs vous présenteront la manière dont s'organise l'accueil d'un spectacle, les différents types de projecteurs, de gélatines, les effets de micros etc. (le contenu de ces visites est adapté en fonction de l'âge des publics, pouvant aller du niveau primaire à l'âge adulte).

Découvrir les **métiers du théâtre** (étudier des plaquettes ou des programmes de différents lieux de programmation, les repérer sur une carte, consulter leur site Internet, découvrir l'organigramme d'un lieu de diffusion et de création).

Important : La réalité de ces métiers évolue en fonction des théâtres, de leur taille, de leurs missions et de leurs projets.

- ❖ **Directeur(trice) de théâtre** : Il/elle assure la mise en œuvre et le suivi des moyens matériels, humains ou financiers d'une saison culturelle (ensemble des formes programmées sur l'année). Il/elle dirige le personnel du théâtre et veille au bon fonctionnement du lieu. Il/elle est souvent responsable de la programmation artistique.
- ❖ **Programmateu(r)trice** : responsable du choix artistique (spectacles, résidences d'artistes, expositions, etc.). Il/elle participe à l'organisation et à la mise en œuvre de la saison artistique.
- ❖ **Administrateur(trice)** : responsable financier et administratif. Il/elle gère les contrats, la comptabilité et la paye des salariés. Il/elle peut être employé(e) par un théâtre ou une compagnie.
- ❖ **Producteur(trice) / chargé(e) de diffusion** : personne qui assure la mise en place logistique des créations puis de leur diffusion (c'est-à-dire de leur vente) sur le territoire. Il/elle est le contact privilégié des compagnies.
- ❖ **Responsable de la communication** : personne en charge de rendre visible et de promouvoir les spectacles et les activités d'un théâtre ou d'une compagnie par le biais de différents supports (relation presse, site Internet, Facebook, affiches, tracts, programme de salles, etc.).
- ❖ **Chargé(e) des relations avec le public** : personne menant des actions de sensibilisation et d'accompagnement du spectateur au théâtre sous forme de ressources pédagogiques, interventions auprès de groupe pour présenter les spectacles, visite du théâtre, bords de plateau...
- ❖ **Chargé(e) d'accueil et de billetterie** : Il/elle est le premier contact que les publics ont quand ils veulent venir au théâtre. C'est la personne qui répond au téléphone, prend les réservations, accueille les publics à leur arrivée, vend les billets et les abonnements.
- ❖ **Régisseur(euse)** : Il/elle est responsable de la partie technique, aussi bien générale, lumière ou son. Il/elle s'occupe donc de l'entretien des bâtiments et du matériel, mais également de l'envoi des effets visuels et sonores pendant un spectacle.
- ❖ **Metteur(euse) en scène** : personne responsable de tous les éléments qui composent un spectacle : texte, jeu des acteurs, décor, scénographie, lumières et sons.
- ❖ **Scénographe** : personne qui crée l'espace scénique : il imagine et met en place les décors d'un spectacle.

- ❖ **Comédien(ne)** : personne dont la profession est d'interpréter un personnage, de jouer un rôle au théâtre. Ce terme vient de la comédie, genre théâtral antique. Au cinéma, on privilégie plutôt le mot acteur.
- ❖ **Créateurs(trices) lumière et son** : personnes qui imaginent et mettent en oeuvre les ambiances visuelles et sonores du spectacle (ce sont eux qui écrivent la fiche technique, et le plan de feu en fonction de ce qu'ils ont créé).
- ❖ **Costumier(ère)** : personne en charge de l'élaboration et de la conservation des costumes.

Pour rendre tous ces métiers plus « concrets », accueillez un(e) scénographe, un(e) régisseur(se), un(e) chargé(e) des relations avec le public dans sa classe ou son groupe. Vous pouvez également demander à rencontrer l'équipe artistique des spectacles (comédiens, metteur en scène etc.) à l'issue de la plupart des représentations.

Identifier les métiers représentés sur les images ci-dessous. Que font-ils ? Qui sont-ils ?



Qu'est ce qu'un intermittent du spectacle ?

Etre intermittent n'est pas une profession, mais désigne un régime d'allocation au chômage. Dans le secteur du spectacle vivant, celui-ci touche les artistes et techniciens du spectacle qui n'ont pas de contrat permanent avec une structure culturelle.

III. AVANT LE SPECTACLE, ÉLÉMENTS DE PRÉPARATION

« On voit donc bien que devenir spectateur (...) c'est changer de regard, vivre intimement une expérience et, guidé par l'adulte (l'enseignant, le médiateur culturel, le comédien), faire ce retour réflexif qui permet de grandir, de connaître, d'être disponible à un spectacle, à une proposition artistique. (...) Apprendre à regarder (« l'école du regard »), à être à l'écoute de l'autre, être disponible et ouvert, voilà ce que nous désirons transmettre quand nous nous engageons dans un projet d'éducation artistique et culturelle, dont les enjeux vont bien au-delà de ce seul domaine ! »

Catherine Le Moullec, dans *On ne naît pas spectateur, on le devient*, Le Grand T, 2012-2013.

Eveiller la curiosité sans tout dévoiler !

Tout l'enjeu de la « sensibilisation » au spectacle, c'est de **donner envie** au futur spectateur, de jouer du mystère et de la découverte. Il s'agit donc de trouver le **juste équilibre** entre ce qui attisera sa curiosité sans être trop exhaustif, en conservant un peu de « suspense » et en ne cherchant pas à vouloir tout expliquer.

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la venue à un spectacle. On peut parfois laisser les enfants/adolescents se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception.

Mais il est souvent motivant et productif **d'aiguiser l'appétit** et de créer un horizon d'attente !

De plus, l'attention des enfants ou adolescents est souvent meilleure pendant le spectacle quand ils ont été sensibilisés en amont, ce qui participe au bon déroulement du spectacle.

Les objectifs de cette préparation ?

- Préserver le plaisir de l'enfant/adolescent et de son accompagnateur,
- Préserver le moment de fête que représente la sortie au théâtre,
- Rendre l'enfant/adolescent curieux, en attente d'une belle aventure,
- Faciliter sa concentration
- Donner des clés de compréhension du spectacle.

Encore une fois, libre à vous de « sentir » ce qui est le plus adapté pour les enfants ou adolescents que vous accompagnez.

Nous vous proposons quelques pistes pour **enclencher les imaginaires** et commencer à se projeter dans l'expérience de spectateur.



Le Grand Bleu vous accompagne dans la préparation en amont des spectacles.

L'équipe des relations avec le public prépare des **fiches spectacle**, qui comportent des pistes de réflexion, de prolongement, des jeux et exercices à expérimenter de façon individuelle ou en groupe. Environ trois semaines avant chaque spectacle, vous pouvez retrouver ces fiches sur le site Internet du Grand Bleu, mais également dans le hall.

Si vous le souhaitez, nous pouvons **intervenir** gratuitement auprès des groupes et des classes pour vous aider dans ce travail de préparation. Il s'agit d'appréhender l'univers artistique du spectacle, à travers des exercices, des mises en jeu et des discussions, adaptés selon l'âge des enfants ou adolescents. L'objectif est d'éveiller leur curiosité autour du spectacle, de susciter des questionnements, et de leur proposer des éléments qui leur permettront de se sentir familiers avec le spectacle, sans trop en dévoiler.

Par ailleurs, une **enseignante missionnée** par le Rectorat est disponible pour accompagner les enseignants dans leurs projets, pour les conseiller, adapter les propositions aux programmes, proposer des temps de rencontre. N'hésitez pas à la contacter pour toute question !

Des questions à se poser ensemble

Qu'est ce qu'un spectacle ?

Qu'est ce qu'un théâtre ?

Que va-t-on voir ?

Comment faut-il se comporter ?

Pourquoi me propose t-on d'aller découvrir un spectacle ?

De quel thème va-t-il traiter ?

Est-ce que ça va me plaire ?

C'est quoi ce titre ?

Découvrir un spectacle, cela commence souvent par la **découverte de son titre**. On peut très bien choisir de ne préparer les enfants ou adolescents qu'en évoquant le titre, et en développant leur imaginaire autour de celui-ci.

À partir du titre, inciter les enfants ou adolescents à formuler des hypothèses sur le spectacle :

- le **caractériser** de manière positive ou négative (dire ce que le spectacle peut être et ce qu'il ne peut pas être, notamment en termes de genre ou de tonalité),
- **analyser** ses attentes : dire à quoi l'on s'attend, ce dont on aurait envie à partir de ce titre,
- **imaginer** une histoire, des situations, des personnages ou des lieux à partir de ce titre,
- **écrire** les premières répliques d'un spectacle qui aurait ce titre ou écrire un texte de présentation du spectacle à partir du titre
- etc.

On peut également mettre ce titre en relation avec d'autres (textes du même auteur, de la même époque, du même genre théâtral... en tirant des conclusions) etc.

Lors de ces discussions, insister sur le fait que **toutes les options sont possibles**, plausibles. La compagnie qui a créé le spectacle a choisi une histoire, une interprétation, un genre mais on pourrait imaginer de nombreux autres spectacles qui porteraient le même titre et raconteraient quelque chose de complètement différent.

Exemples de discussions avec des enfants ou des adolescents autour des titres de spectacles de la programmation 2014/2015 du Grand Bleu :

→ MINIATURES POÉTIQUES D'UN MONDE GIGANTESQUE (dès 6 ans) : « Dans « poétiques » on entend « poésie », ça veut dire que ça va être joli. Il y aura des choses très petites et aussi des choses très grandes. »

→ CHICKS FOR MONEY AND NOTHING FOR FREE (dès 15 ans) : « ça veut dire « des filles pour de l'argent et rien gratuitement » en anglais. Les gens qui ont fait le spectacle sont peut-être américains. Ça doit être drôle et peut-être un peu vulgaire. »

→ K ETC. (dès 7 ans) : « Ça peut être une histoire qui s'appelle K et qui est suivie d'autres histoires. Ça peut aussi être l'histoire de quelqu'un dont le surnom est K et de son entourage. »

→ SILENCE (dès 10 ans) : « ça peut être l'histoire de quelqu'un qui a un secret et qui le garde pour lui à tout prix, ou d'une personne complètement sourde »

→ PLAY (dès 3 ans) : « ça veut dire « jouer » en anglais. Ça peut être l'histoire d'une personne qui joue aux petites voitures, ou qui joue de la musique etc. »

On peut également, à la suite de ce moment de réflexion, dessiner l'**affiche hypothétique** du spectacle. Cet exercice n'a d'intérêt qu'à condition de ne rien connaître d'autre sur le spectacle et de ne pas avoir vu d'images. Une fois cet effort d'imagination réalisé, comparer avec la véritable affiche du spectacle.

Décrypter une affiche

A partir de l'affiche du spectacle (ou d'un visuel qui a été choisi pour le représenter), susciter les associations d'idées, récolter les mots, les impressions, les couleurs, les sentiments, qui peuvent aider les enfants/adolescents à s'imprégner de l'univers du spectacle.

ANALYSE DE L'IMAGE

Mettre des mots sur ce que l'on **voit** (c'est la partie objective : description des couleurs, des formes, des objets etc.) et sur ce que l'on **comprend et imagine** (c'est la partie subjective : symboles, ambiance ou ressentis,

de quoi ça parle ? Qu'est-ce que ça raconte ? Qui sont les personnes représentées ? Qu'est-ce que les personnages sont en train de dire ou de faire ? Où et quand est-ce que ça se passe ?)

DÉAMBULATION D'OBSERVATION

Exercice de **prise de parole** : Chacun déambule et passe devant l'affiche en la regardant d'abord de loin puis de très près, de façon minutieuse.

A la fin de chaque passage, il/elle fait un commentaire sur ce que lui évoque l'affiche, ou sur ce qu'il/elle imagine du spectacle.

On peut (ou non) imposer un lanceur de prise de parole : « *L'affiche m'a fait penser à...* », « *Les trois mots qui me viennent à l'esprit quand je regarde l'affiche sont...* », « *J'imagine un spectacle... en utilisant deux adjectifs qualificatifs* ». Pour ce jeu d'oralisation, on travaillera l'ancrage au sol et la tenue du corps, ainsi que la force vocale et l'articulation.

ON REJOUÉ L'AFFICHE

Reproduire l'image de l'affiche **corporellement** : une personne choisit un personnage (ou un autre élément) de l'affiche et reproduit son

attitude devant le groupe. Puis, une deuxième personne vient s'ajouter et ainsi de suite jusqu'à ce que l'image soit reproduite.

L'AFFICHE QUI PARLE

Mettre en son l'affiche : faire parler des personnages représentés, imaginer les répliques à proférer, le monologue intérieur du

personnage, la réplique d'un personnage hors champ suggéré par le regard, les bruitages, la musique d'ambiance etc.

ET LE RESTE ?

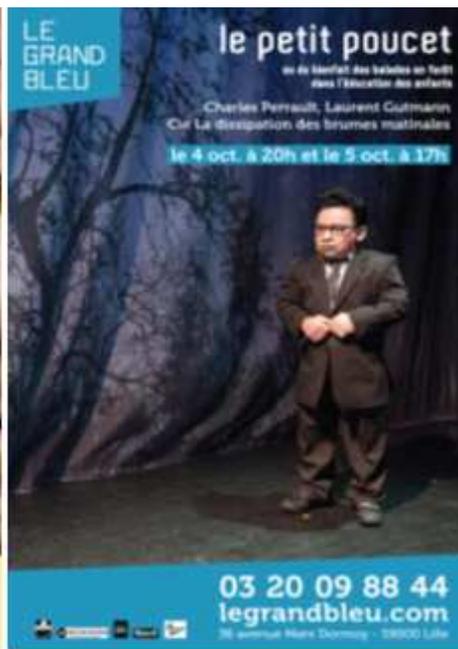
Analyser le **reste de l'affiche** (le texte, les logos, la disposition des informations etc.). L'affiche est ainsi exploitable pour faire connaître l'organisation d'un théâtre (modes de

réservation par exemple), ses métiers (à travers la distribution) et son financement (à travers les logos).

✦ QUELQUES EXEMPLES D’AFFICHES DE SPECTACLES QUI SONT PASSÉS PAR LE GRAND BLEU

De gauche à droite, en partant du haut :

- *Silence*, de la compagnie Night Shop Théâtre
- *Le petit poucet ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants*, de la compagnie La dissipation des brumes matinales
- *Voiseau*, de la compagnie 4Hoog
- *Play*, de la compagnie La Boîte à Sel
- *Le petit chaperon rouge*, de la compagnie Divergences
- *Les mains de Camille ou le temps de l'oubli*, de la compagnie Les Anges au Plafond.



La lecture du programme

Pour découvrir un spectacle, on part souvent d'une page (plaquette de présentation, flyer ou page Internet). Proposer de lire ensemble cet outil, support à l'échange et à la discussion (voir l'exemple ci-dessous).

- Lire le « **résumé** » du spectacle et définir les éventuels mots inconnus. Essayer de reformuler avec ses propres mots l'histoire, le genre (policier, réaliste...) ou l'atmosphère à laquelle on s'attend.
- Regarder l'**image** associée (mêmes exercices que pour l'affiche),
- Evoquer la **forme** du spectacle (théâtre, marionnettes, danse...),
- Evoquer les **métiers** des différentes personnes intervenues dans la création du spectacle.
- On peut également regarder des **vidéos**, s'il y en a sur le site Internet. Privilégier les vidéos courtes, pour ne pas trop dévoiler de choses et « gâcher » la surprise.

COSMOS 110



POUR LES PETITS



INFOS
RESERVATION

PARTAGER L'INFO :

2015

NOVEMBRE

Mer 18 nov 15h00
Jeu 19 nov 10h00
Jeu 19 nov 14h30
Ven 20 nov 10h00
Ven 20 nov 14h30
Sam 21 nov 18h00

Conception Elodie Segui,
Emmanuelle Destremau
Texte Emmanuelle Destremau
Mise en scène Elodie Segui
Interprétation Marion Jeanson
Univers sonore Billy Jet Pilot,
Emmanuelle Destremau
Scénographie et graphisme Albane Segui
Vidéo Emmanuelle Destremau
Avec les voix de Julian Eggerickx
Marina Keltchewski

EMMANUELLE DESTREMAU, ELODIE SÉGUI - CIE L'ORGANISATION

CRÉATION

Comment composer ensemble une symphonie terrienne pour raconter aux extraterrestres ce que c'est l'humanité ?

Passionnée par l'immensité du cosmos, Comète voudrait comprendre et raconter l'histoire des planètes, de la création de l'univers. Ce qu'elle aimerait surtout, c'est entrer en contact avec les extraterrestres. Pour communiquer, elle collecte et recycle des sons, bricole des ondes, traficotte des micros. Avec le son de la pluie, la mélodie d'une berceuse, le bruit d'un cœur qui bat, Comète tente de raconter à nos voisins intergalactiques toute la complexité de l'humanité.

En mélangeant une écriture espiègle et une création musicale fabriquée en direct et avec les spectateurs, L'Organisation nous propose une vision joyeuse et décalée de l'astrophysique.

En collaboration avec la maison Folle Beaulieu de Lomme. Dans le cadre du dispositif ARTS (Artiste Rencontre Territoire Scolaire), la compagnie L'Organisation sera en résidence de oct. 2015 à mars 2016 sur les communes de Lille, Lomme et Hellemmes.

Production Cie l'Organisation. Coproduction Théâtre AM STRAM GRAM à Genève. Accompagné par le TGP à Saint-Denis. Soutenu par Le Grand Bleu à Lille et par le Théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen. Remerciements au Théâtre de la Baleine Blanche à Paris qui a accueilli l'Organisation pour la première étape de travail.

Spectacle associé à un événement. [En savoir plus!](#)

Et si c'était moi, le metteur en scène ?

A partir des discussions engagées, des projections / hypothèses sur ce que va être le spectacle, on se met à la place du metteur en scène, et on imagine, si c'était nous qui devions monter le spectacle, à quoi on le ferait ressembler. Il s'agit de montrer à quel point le travail de mise en scène consiste à **faire des choix**.

LA DISTRIBUTION ET LA DIRECTION D'ACTEURS

Imaginer la **distribution** dans son spectacle : Qui joue quoi ? Un comédien peut jouer plusieurs personnages (en changeant de costume, de voix, d'attitude corporelle, par exemple). Un même personnage peut aussi être joué par plusieurs comédiens différents. Des personnages peuvent aussi être représentés par des marionnettes, une vidéo, un son etc.

Quels **comédiens** choisit-on (combien ? qui ? quelle voix ? quel physique ?) ?

Quelles **indications de jeu** souhaite-t-on leur donner pour incarner ces personnages, ces situations, ces émotions, ces sensations ?

JE CRÉE MA SCÉNOGRAPHIE, MES COSTUMES

Imaginer une scénographie et/ou des costumes pour le spectacle.

Est-ce que je choisis quelque chose de **figuratif** ou d'**abstrait** ? Quelles couleurs, quelles formes est-ce que je privilégie (et pourquoi) ? Mon décor évolue-t-il au cours du spectacle ? Y a-t-il des projections vidéo, des éléments construits (en quels

matériaux) ? Quel type de lumières imagine-t-on ? Y'a-t-il des changements de costumes pendant le spectacle ?

Réaliser un dessin ou une maquette. On peut travailler avec des propositions de couleurs, de matières, des petits échantillons de tissu, des esquisses etc.

Avant/Après : analyser ses attentes de spectateur

Comparer les hypothèses /projections établies en amont avec ce qui a été vu, perçu, ressenti pendant le spectacle.

Par exemple, réaliser un **diptyque** : Avant le spectacle, prendre une feuille et la plier en deux. Sur la partie supérieure, l'enfant ou adolescent dessine ou écrit ce qu'il s'attend à voir (concernant l'histoire, les comédiens,

la scénographie, les costumes etc.). Après le spectacle, sur la partie inférieure, il dessine ou écrit ce qu'il a vu. Puis on ouvre la feuille et on compare les différences.

IV. LA SORTIE AU SPECTACLE

La sortie au spectacle est en soi une expérience à part entière, qu'il s'agit d'accompagner, en particulier pour les plus petits, pour qui il s'agit souvent de la première expérience théâtrale.

✿ CE QUI SE PASSE AU THÉÂTRE

Le spectacle vivant, c'est un moment à partager, un temps d'échange. Des comédiens ou artistes vont jouer, faire un spectacle, pour moi et pour les autres spectateurs. Ils doivent tout connaître par

cœur et ne pas se tromper, c'est donc un moment très fragile et un rien peut les déconcentrer. Chaque spectateur doit donc bien se comporter et leur offrir toute son attention en retour.

✿ DÉCOUVRIR LES CODES

→ En arrivant au théâtre, il est important de **se préparer** à entrer en salle pour voir un spectacle VIVANT. On se calme, on passe aux toilettes si nécessaire, on enlève son manteau, on commence à parler doucement et à « entrer » dans la représentation.

→ Chaque spectateur reçoit un **billet**. Il faut le donner à l'entrée de la salle de spectacle, où une personne déchire une partie de ce billet pour la garder, et rend la plus grande partie. Ensuite, il peut être bon qu'un adulte récupère tous les billets ou bien que chaque enfant ait un endroit où ranger son billet, pour éviter qu'il ne soit une gêne ou un catalyseur d'attention pendant la représentation.





→ Ensuite, on peut aller **s'asseoir** calmement, observer la salle, l'espace, en attendant que le spectacle commence. Souvent, le spectacle se passe dans l'**obscurité** et les spectateurs se retrouvent même parfois dans le noir.

→ Pendant le spectacle, on ne parle pas à ses voisins pour ne pas déranger les artistes et le reste du public. Pour profiter du spectacle, il faut tout bien **regarder** et **écouter**. Et même si l'on est très près de la scène, il est interdit de toucher au décor et aux accessoires.

→ A la fin du spectacle, on **applaudit** les artistes. C'est une manière de les remercier pour leur travail, et pour le cadeau qu'ils nous ont fait en nous proposant ce spectacle (même si on n'a pas aimé). Ils montrent d'un geste du bras les régisseurs, qui sont cachés derrière nous, et nous les applaudissons aussi, même si nous ne les voyons pas. Parfois, les artistes font un **rappel**, c'est-à-dire qu'ils reviennent plusieurs fois sur la scène, tant que le public applaudit.

→ Il arrive parfois qu'au spectacle, on « **passe à côté** » : on s'ennuie, on n'apprécie pas, on ne ressent rien, on n'arrive pas à se concentrer... Ce n'est pas absolument pas grave. Le tout est de bien respecter les artistes en restant calme. On en profitera mieux une prochaine fois.

V. ET APRÈS ? COMMENT REVENIR SUR UN SPECTACLE ?

L'importance de respecter la diversité des réceptions du spectacle.

Il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a **plusieurs lectures** d'un spectacle. La perception de chacun est intéressante même, et surtout, s'il existe un écart entre ce que veut dire l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur.

Parfois, les adultes qui accompagnent les enfants aux représentations attachent une grande importance à l'idée d'une **compréhension** exhaustive du spectacle. Ils pensent par exemple, que des mots compliqués constituent des obstacles infranchissables pour les enfants. Or, on n'a pas forcément besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle. Chaque spectateur transforme ce qu'il perçoit. Chacun appréhende un spectacle en fonction de sa sensibilité, de son histoire... Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender. Un spectacle n'est pas un objet de spécialistes, qu'il faudrait forcément savoir décrire ou comprendre. Fréquenter un spectacle est à la fois une expérience intime et collective que chacun appréhende en fonction de ce qu'il est, au moment où il le vit.

Que ce soit « à chaud » (tout de suite après le spectacle), sur le chemin du retour ou plusieurs jours après, le moment d'échange est très précieux et très riche mais peut aussi être difficile. Les enfants ou les

adolescents, comme les adultes, peuvent avoir envie ou non de parler du spectacle qu'ils ont vu, nous devons le respecter. Il est capital de respecter le voyage intime de chaque enfant : si le spectacle l'a touché profondément, il a le droit de ne pas en parler, s'il y a vu ce que personne d'autre n'a vu, c'est aussi son droit ... et s'il n'a pas aimé (ou aimé) contrairement à la majorité de ses camarades, que tous sachent respecter cet avis ... On l'aura compris, si on peut « exploiter » un spectacle en classe/en groupe, on évitera de le faire sur ce qui touche au plus profond de chaque être.

L'adulte-accompagnateur doit tenter de créer le **climat propice** pour un échange en toute liberté entre les enfants/adolescents. Dès lors, les points de vue peuvent se rencontrer et évoluer. L'objectif est bien d'aider les jeunes spectateurs à se forger progressivement une capacité de discernement et de connaissance à partir de leurs propres émotions.

Ces quelques lignes ont pour vocation de proposer quelques exercices pour aiguïser son **sens critique**, individuellement ou collectivement. Il s'agit de guider les enfants/adolescents vers l'analyse de leurs sentiments vis-à-vis de l'expérience vécue. Petit à petit, vous pouvez les amener à exprimer (via la parole, l'image, l'écriture, le son etc.) ce qu'ils pensent, ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas, et surtout à exprimer pourquoi.

Exprimer sa perception d'un spectacle, pour aller plus loin que « J'aime » ou « J'aime pas ».

DÉCRYPTER UN SPECTACLE

Dans un premier temps, on peut essayer de libérer la parole au maximum, en incitant les enfants ou adolescents à mettre des mots sur ce qu'ils ont vu, entendu, ressenti, aimé ou pas aimé. Il s'agit de recenser ces mots (éventuellement de manière exhaustive), de les accueillir sans les censurer, tout en invitant les enfants/adolescents à être précis (on évite tant que possible les « trucs », « choses », « ils », « ça » etc.). Ce travail d'expression peut être réalisé rapidement après le spectacle (en mémoire immédiate) ou bien quelques jours plus tard (en mémoire différée).

On peut s'appuyer sur des déclencheurs sous forme de questions, autour de certains aspects spécifiques du spectacle :

→ LE RÉCIT (QU'EST-CE QUE ÇA RACONTE ?)

Y avait-il un texte dans ce spectacle ?
Quelle était son importance dans le spectacle ?
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

→ LES THÈMES ABORDÉS DANS LE SPECTACLE (DE QUOI ÇA PARLE ?)

De quels « sujets » est-il question dans ce spectacle ? Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Surprenants ? Dérangeants ?

→ NARRATION, ORGANISATION

Y avait-il plusieurs parties dans l'histoire ?
Y avait-il des fermetures du rideau, des « noirs », des sons, des sorties de personnages ?
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Comment le sait-on ?

→ L'ESPACE

Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?
Décrire l'espace, ses formes, ses couleurs ...

→ MUSIQUE, SON

Y avait-il des sons ?
Était-ce une bande enregistrée ou une musique jouée sur scène ?
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ?
Lesquels ?
Quelles émotions les sons m'ont-ils procurés ?

→ RELATIONS ENTRE LE TEXTE ET L'IMAGE

Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?
Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes :
Le décor ? Les costumes ? La lumière ? La place des comédiens ? Les accessoires ? Le travail sur les couleurs ? Plusieurs éléments ensemble ?
Qu'est-ce qui m'a le plus frappé ?

→ LE JEU DES COMÉDIENS

Est-ce qu'ils racontaient une histoire ? Sinon, que faisaient-ils ?
Ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous, ou Ils faisaient comme si nous n'étions pas là ?
Est-ce que des comédiens jouaient plusieurs personnages ? Ou bien au contraire, est-ce que des personnages étaient joués par plusieurs comédiens ? Dans ces cas là, qu'est-ce qui « faisait le personnage » ? Comment comprenait-on qu'il s'agissait du même personnage ou d'un personnage différent ?

→ ACCESSOIRES, COSTUMES

Y avait-il des accessoires ? Des marionnettes ? Si oui, à quoi servaient-ils ?
Les artistes portaient-ils des costumes ? Comment étaient-ils ? À quoi faisaient-ils penser ?

→ ORIGINALITÉ, CRÉATIVITÉ

Qu'est-ce qui m'a le plus étonné ?
Est-ce que ces éléments étonnants m'ont plu ou m'ont dérangé ?

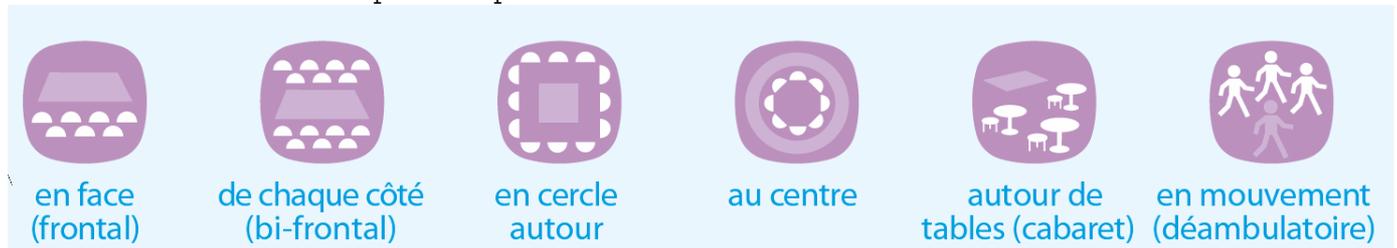
✿ PICTOGRAMMES

Pour les plus jeunes spectateurs, on peut s'appuyer sur des images, comme des supports pour décrire le spectacle. Par exemple, utiliser les pictogrammes proposés dans « Escales en scènes, Carnet d'expression du jeune spectateur », réalisé par la Ligue de l'Enseignement (directeur de la publication : Jean-Marc Roirant).

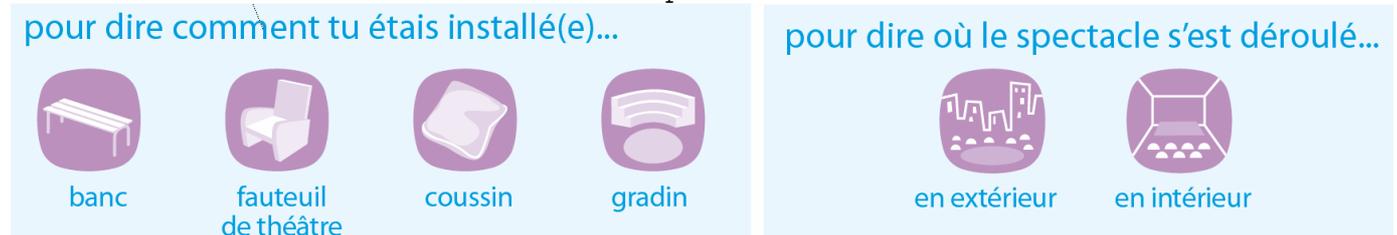
Pour dire quel genre de spectacles c'était :



Pour dire comment était placé le public



Pour dire comment on était installé et où le spectacle s'est déroulé :



Pour dire ce qu'on a ressenti pendant le spectacle :



✿ FOIRE AUX QUESTIONS

En groupe, chaque enfant/adolescent écrit une question relative au spectacle qu'il glisse dans une boîte. La boîte tourne et celui qui la possède lance une des questions à haute voix, et désigne une autre personne pour lui répondre. Cela permet de faciliter l'échange et le débat autour des perceptions du spectacle.

Travailler sur le ressenti, les émotions, débloquer la parole, trouver des prétextes à l'expression sous toutes ses formes.

TROIS MOTS

On peut demander à chaque « spectateur critique » de proposer 3 mots sur l'expérience qu'il a vécue, sans nécessairement les justifier (ce qui facilitera la libre expression).

Quelques exemples :

→ Avec des lycéens et étudiants, participants au projet TeeNEXTers en novembre 2014, autour du spectacle *Notre peur de n'être*, de Fabrice Murgia :

Voix robe douleur / Cadre porte murmure / Songe cinéma solitude / Ecran lumière solitude / Chanson caméra sombre / Lisse vaste 3D / Esthétique rythme télé réalité / Esthétique distance cinématographique

→ Avec des classes de 4^{ème} et 3^{ème} du collège de Wingles, en janvier 2015, autour de 3 spectacles :

- *Le Bruit des os qui craquent*, de la compagnie Tourneboulé :

histoire vraie, fuite, sombre / guerre, survie, énergique / émouvant, captivant

- *Silence*, de la compagnie Night Shop Theatre :

gaufres, solitude, personnages réalistes / amour, peu d'action, calme / personnes âgées, maison de retraite, triste

- *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*, de la compagnie Par-dessus bord :

drôle, peur, mort / amitié, joyeux, théières

PORTRAIT CHINOIS

Inviter à la réflexion à travers un portrait chinois du spectacle.

- Si le spectacle était une couleur, ce serait ...
- Si le spectacle était une odeur, ce serait ...
- Si le spectacle était une musique, ce serait ...
- Si le spectacle était une sensation, ce serait ...
- Si le spectacle était une matière, ce serait ...
- Si le spectacle était un objet, ce serait ...
- Si le spectacle était une époque, ce serait ...
- Si le spectacle était un goût, ce serait ...
- Si le spectacle était un personnage célèbre, ce serait ...
- Si le spectacle était un adjectif, ce serait ...

LES CINQ SENS

Autour d'un visage dessiné. A l'endroit de la bouche, des yeux, des oreilles, du nez, du cerveau, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a **ressenti** pendant le spectacle.

LISTES POÉTIQUES

Ecrire des listes poétiques : sur un schéma du type « il y a », « j'aime », « je me souviens », écrire une suite de vers rimés ou non, un inventaire à la façon de Prévert, un haïku etc.

PHRASE SONORE

Inviter chaque jeune spectateur à représenter ce qu'était le spectacle, selon lui (c'est-à-dire ce qu'il a ressenti, un moment clé du spectacle, une thématique etc.) avec un son (sous forme de bruitage, d'onomatopée etc.)

Créer des sons à partir des propositions scéniques. Par exemple, chaque critique propose un son (onomatopée ou bruitage) qui représente ce qu'il a ressenti à travers la proposition scénique. Tour à tour, chaque enfant/adolescent doit produire « son son », afin de former un enchaînement sonore. Au fil des tours, essayer de minimiser les pertes (ils ne doivent pas laisser de blancs entre chaque son), varier l'intensité des sons, les rythmes, la vitesse etc. et créer ainsi votre « phrase sonore du spectacle ».

PHRASE DANSÉE

De la même façon, inviter chaque jeune spectateur à représenter ce qu'était le spectacle, selon lui avec un **mouvement du corps**. À partir de toutes les propositions, créez votre « phrase dansée du spectacle ».

NÉOLOGISMES POÉTIQUES

Avec les mots qui ont été prononcés pendant le « décryptage » du spectacle (que l'on a pris soin de noter), procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de **condenser** le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc.

Si les enfants/adolescents ont repéré « un tissu bleu pour faire la mer », « des sifflets pour faire comme les mouettes » et « un homme très gros avec des coussins sous ses habits et qui tord la bouche », on pourra dériver vers « un tissu de mer », des « sifflets-mouettes » et un « grimaceux gonflé aux coussins ».

Faites-en quelques phrases courtes, et vous obtiendrez un texte fidèle au spectacle et amusant.

✦ LE THÉÂTRE IMAGE

A partir du souvenir du spectacle, demander à des petits groupes d'enfants/d'adolescents de reproduire des **images fixes** vues dans le spectacle. Ils peuvent ainsi essayer de retrouver les positions des personnages/comédiens, mais également tenter de représenter grâce à la position de leur corps un décor, un accessoire, une ambiance... On peut figer la proposition visuelle en prenant une ou plusieurs photographie(s) et en les comparant.

Pour aller plus loin, on peut inventer un tableau vivant fixe ou en mouvement (muet ou avec des paroles) illustrant le début, le milieu, la fin du spectacle.

De la même façon, on peut essayer de retrouver **l'ambiance sonore** de la pièce par des improvisations vocales ou une machine rythmique.



✦ LA FABRIQUE À IMAGES

A partir du souvenir du spectacle, créer des images à travers le dessin, la peinture, la photographie, le collage, le photomontage ou la PAO, la vidéo etc.

On peut privilégier quelque chose de descriptif, de **figuratif** (par exemple, essayer de reproduire le plus fidèlement possible le décor, la scénographie, les costumes ou l'allure des personnages, l'expression du visage d'un comédien à un moment précis etc.).

On peut également tenter de retranscrire une ambiance (via les couleurs du spectacle), de refléter une thématique traitée, ou qui permette d'interpréter les émotions ressenties. Ainsi, il est possible de créer des images plus **abstraites**, conceptuelles, voire étranges.

Si l'on travaille en groupe ou en classe, on peut aussi créer une **mosaïque** à partir de propositions diverses. Par exemple, chaque membre du groupe (ou élève) doit réaliser un élément de cette mosaïque avec une forme géométrique et 3 couleurs qui sont pour lui représentatifs du spectacle. En compilant toutes les propositions, on obtiendra une œuvre collective.

Imaginer, se projeter, inventer autour de l'univers du spectacle...

RE-BAPTÊME

Après le spectacle, on peut essayer de proposer un ou plusieurs **autre(s) titre(s)**, qui pourraient correspondre à ce que l'on a vu.

Pour enclencher la réflexion, on peut partir de contraintes.

Par exemple : le titre doit contenir un nom propre, ce doit être une phrase, ce doit être une citation du texte (s'il y en a un), il doit faire penser à un titre de film, il doit contenir un jeu de mots, il doit être énigmatique, il doit être écrit dans une langue étrangère, etc.

ON REFAIT L'AFFICHE

Proposer une autre **affiche** du spectacle. Cette action permet de hiérarchiser les informations sur une affiche, de développer leurs sens artistique, et de prendre connaissance des contraintes graphiques qu'il faut prendre en compte pour la réaliser. Cela est surtout l'occasion de définir les éléments importants du spectacle qui doivent rester ou non.

Il est important de préciser que c'est une question d'interprétation, de sensibilité et que les propositions peuvent être très différentes les unes des autres, suivant les réceptions personnelles du spectacle. Si c'est un travail de groupe, au contraire, on cherchera à trouver les images les plus « représentatives » du spectacle.

ET SI JE CHANGEAIS LE SPECTACLE ?

Imaginer un autre **décor**, de nouvelles **lumières**, de nouveaux **costumes**. Réaliser de nouvelles maquettes. Discuter de l'intérêt de ces propositions.

Choisir une scène dans le spectacle et proposer d'autres indications de jeu et de **mise en scène**. S'il y a un texte, essayer de se le réapproprié, différemment. L'intérêt vient alors de la diversité des propositions qui se confrontent.

On peut par exemple utiliser des exercices de voix et d'expression autour du texte du spectacle (s'il existe) en distribuant une réplique/une phrase courte à chaque enfant/adolescent :

- dire la réplique à voix basse (oblige à travailler l'intensité du regard)
- dire la réplique comme si on s'adressait à un sourd grâce à la gestuelle
- dire la réplique avec un accent particulier (parler régional, étranger...)
- dire la réplique avec la voix aiguë ou la voix grave
- dire la réplique avec des émotions (colère, haine, joie, tristesse, souffrance, dégoût, séduction, peur, timidité, surprise, douceur, passion, etc.).

On peut pousser l'exercice jusqu'à créer une « **petite forme** » s'inspirant du spectacle : de sa forme, de son genre, de son esthétique, de son texte ou de sa thématique.

✿ C'EST PRESQUE LE MÊME, MAIS...

Réaliser la **parodie** d'une scène, un **pastiche** du genre, une **perturbation** (par exemple, on fait intervenir un personnage connu d'une autre pièce de théâtre ou un héros filmique à un moment de l'intrigue), une **bifurcation** (et si au lieu de partir, ce personnage était resté ?) etc.

✿ BANDE ANNONCE

On peut inventer une **bande-annonce** du spectacle, en trois tableaux par exemple. C'est un travail qui fait intervenir l'image, le son et le bruitage. Les jeunes peuvent se mettre en scène par groupe. Ce travail peut être réalisé à partir de ce qu'ils auront choisis pour qualifier le spectacle (adjectifs qualificatifs, objets, couleurs, sons).

✿ « BRODER » AUTOUR DES PERSONNAGES

Inventer des **situations** (sous la forme d'exercices d'écriture, d'improvisations théâtrales ou de réalisations plastiques) autour des personnages du spectacle. L'intérêt lors de ce type d'activités est à la fois dans le développement de l'esprit créatif et dans l'apprentissage de l'argumentation et de la justification des choix lors de la présentation.

Quelques exemples :

- Imaginer un personnage 10 ans avant le spectacle ou 10 ans après.
- Constituer le musée imaginaire d'un des personnages ou une collection d'objets qui nous le fasse (re)connaître.
- Tous les personnages ont été raflés par la police. Ecrire la déposition de l'un d'eux ou l'interrogatoire de la police.
- Un des personnages meurt, écrire son testament ou son oraison funèbre.
- Ecrire une déclaration d'amour ou une lettre de menaces à un des personnages.
- Constituer l'album photos, le carnet de voyage, le journal intime d'un personnage (avec des collages, dessins, images, textes etc.).
- Faire raconter l'histoire du spectacle (s'il y en a une) du point de vue de chaque personnage.
- Jouer le monologue intérieur d'un comédien ou de son personnage qui nous révèle ce qu'il pense à la fin du spectacle.



Élaborer une réflexion critique

Tous les exercices, jeux et éléments de discussion proposés précédemment peuvent être des supports pour aiguïser le sens critique des jeunes spectateurs. Il s'agit de les accompagner dans une prise de conscience de leurs goûts.

REVUE DE PRESSE

Réaliser une revue de presse à l'aide de plusieurs **articles critiques** sur un même spectacle et faire apparaître les constantes, les écarts, ce que certains signalent et d'autres pas, les manières de donner ou de suggérer un point de vue...

Pour familiariser les enfants/adolescents au vocabulaire de la critique, on leur fait repérer d'une critique à l'autre, les termes et

les tournures qui reviennent le plus souvent : ils se constituent ainsi un « **lexique** ».

Pour aller plus loin, rencontrer un **journaliste** de presse ou de radio pour savoir ce qu'il conserve de ses observations et de ses réactions, comment il se documente...

JE SUIS CRITIQUE

Se mettre dans la peau d'un critique professionnel, qui doit préparer un papier au sujet du spectacle. Cela peut prendre des formes multiples :

- Écrire une critique du spectacle extrêmement courte (par exemple, pour une publication sur Twitter, donc elle ne doit pas dépasser 140 signes).
- Écrire (ou enregistrer) une interview du metteur en scène ou d'un comédien par un journaliste (qui n'a rien compris à la pièce, ou qui trouve que tout est formidable, ou qui est déstabilisant etc.).
- Réaliser une annonce radio qui fait la promotion du spectacle de manière très élogieuse ou au contraire qui est très virulent à son égard.
- Préparer un reportage pour « Closer » autour du spectacle : rédiger un titre tapageur, quelques lignes sensationnelles, un montage d'images (du spectacle ou non).
- Réaliser un débat télévisé improvisé en duo avec des arguments pour et contre le spectacle.

QUELQU'UN D'AUTRE QUI PARLE...

Proposer d'écrire ou de jouer une critique du spectacle, **au nom de quelqu'un d'autre** :

- le personnage d'un autre spectacle ou d'un film,
- une célébrité (un chanteur, le président de la République, un acteur jaloux de ne pas avoir été choisi pour jouer dans le spectacle...),
- quelqu'un qui a un tic de langage, des expressions datées etc.

On peut également utiliser des bandes dessinées aux bulles non remplies et ainsi imaginer un dialogue entre des personnages fictifs autour du spectacle. On peut notamment s'inspirer des nombreuses critiques sous forme de **bandes dessinées** réalisées par le critique écossais Gareth Vile, sur son blog <http://vilearts.blogspot.fr/>.

DONNER UNE NOTE

Elaborer son propre **système de notation** à partir des éléments que les enfants/adolescents estiment importants dans un spectacle.

- Organiser un débat collectif sur ce qui est important dans un spectacle (par exemple, le fait de raconter une histoire, d'être cohérent, d'être bien joué, d'être beau, d'être amusant, d'être poétique etc.) et noter toutes les idées.
- Sélectionner 5 critères à partir de toutes les idées évoquées, que chaque enfant/adolescent doit classer dans l'ordre d'importance selon lui (le plus important aura le coefficient 5, le moins important aura le coefficient 1).
- Attribuer, pour chacun de ces critères, une note sur 5 à la proposition scénique, puis multiplier par le coefficient.
- En additionnant toutes les notes, on obtient une note globale sur 75.

Quelques exemples, réalisés à l'occasion du projet TeeNEXTers, en novembre 2014.

1. Implication du public - $3/5 \times$ coefficient 5 = 15 points
 2. Crédibilité des acteurs - $3/5 \times$ coefficient 4 = 12 points
 3. Vérité - $3/5 \times$ coefficient 3 = 9 points
 4. Narration - $2/5 \times$ coefficient 2 = 4 points
 5. Message - $3/5 \times$ coefficient 1 = 3 points
- TOTAL DE 43/ 75

1. Vérité - $1/5 \times$ coefficient 5 = 5 points
 2. Présence - $1/5 \times$ coefficient 4 = 4 points
 3. Dialogue - $1/5 \times$ coefficient 3 = 3 points
 4. Intégrité - $2/5 \times$ coefficient 2 = 4 points
 5. Émotion - $3/5 \times$ coefficient 1 = 3 points
- TOTAL DE 19/75

1. Acteurs - $4/5 \times$ coefficient 5 = 20 points
 2. Connexion - $4/5 \times$ coefficient 4 = 16 points
 3. Dialogue - $4/5 \times$ coefficient 3 = 12 points
 4. Histoire - $3/5 \times$ coefficient 2 = 6 points
 5. Sens - $3/5 \times$ coefficient 1 = 3 points
- TOTAL DE 57/75

ÉCHANGER AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pour échanger avec l'équipe artistique, nous vous proposons des **rencontres** à l'issue des représentations. Pour les représentations en temps scolaire, il suffit d'en faire la demande à l'avance auprès de l'équipe des relations avec le public. Pour les représentations tout public, les dates de rencontres sont annoncées à l'avance sur l'agenda de la plaquette de saison.

Par ailleurs, si vous produisez des **retours** quels qu'ils soient (textes, images, vidéos,

enregistrements sonores, cartes postales etc.), vous pouvez vous en servir comme support pour correspondre avec l'équipe du spectacle.

La plupart du temps, les artistes sont ravis de pouvoir échanger avec les enfants ou les adolescents qui ont partagé leur spectacle. Vous pouvez envoyer vos créations par l'intermédiaire de l'équipe du Grand Bleu (ou du lieu où vous avez vu le spectacle), qui se fera un plaisir de passer le message !

VI. RÉFÉRENCES / BIBLIOGRAPHIE

Guides, carnets du spectateur et autres sources d'inspiration

- *Le livret du colporteur*, Le Phénix, Scène Nationale de Valenciennes
- *On ne naît pas spectateur, on le devient !*, par Catherine Le Moullec, coordinatrice académique / Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique (saison 2012-2013)
- *L'affiche : des entrées multiples pour l'approche d'un spectacle*, par Catherine Le Moullec, coordinatrice académique / Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique (2013-2014)
- *Aller au théâtre : Lire, voir, dire, écrire et faire... avec les élèves*, par Catherine Le Moullec, coordinatrice académique (saison 2013-2014) / Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique
- *Escales en scènes, Carnet d'expression du jeune spectateur*, Ligue de l'Enseignement (directeur de la publication : Jean-Marc Roirant).
- *Quelques pistes pour accompagner le jeune public*, Ligue de l'Enseignement, Secteur Culture, mars 2008
- *Lire une représentation*, Le Théâtre, scène conventionnée de Laval, par Charlène Mur, Médiatrice culturelle / Ligue de l'Enseignement (FAL 53)
- *Lire la représentation théâtrale, grille de lecture pour une analyse critique*, Gilles Scaringi, enseignant à Besançon / Ligue de l'Enseignement (avril 2008)
- *Guide de l'enseignant*, Le Théâtre, scène conventionnée de Laval (en lien avec la Ligue de l'Enseignement (FAL 53))
- *Accompagnement du jeune spectateur*, Très tôt théâtre, 2012
- *Accompagner le jeune spectateur*, Maison de la Culture d'Amiens, 2009/2010
- *Tous au théâtre ! guide du professeur et carnet du spectateur*, Sceren CNDP-CRDP, 2012.
- *Petit specta(c)teur*, manuel illustré, Théâtre Jeune Public de Strasbourg, 2003
- *Carnet du spectateur*, Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut.
- Site de l'ANRAT / onglet Théâtre Education :
http://www.anrat.asso.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=91
- *Les bébés vont au théâtre*, Patrick Ben Soussan, Pacale Mignon, Erès, 2006
Ce livre est un voyage sur les scènes qui aujourd'hui programment de plus en plus de spectacles pour le très jeune public. Le bébé est-il un spectateur comme les autres ? A partir de quel âge ? Quels spectacles lui sont offerts ? Pourquoi emmener un bébé au théâtre ? A moins que ce ne soit le théâtre qui se déplace dans les lieux d'accueil ou de soins de la petite enfance... Que penser de ces propositions artistiques à l'encontre des tout-petits ?

- *Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle vivant*, Cyrille Planson, La scène, 2008
À quel âge un enfant peut-il découvrir son premier spectacle ? Au théâtre, quels sont ses centres d'intérêt ? Peut-on parler de tout dans les spectacles ? Un enfant spectateur deviendra-t-il un adulte spectateur ? Aller au spectacle à six mois, c'est possible ? Faut-il respecter les limites d'âge ? Comment réussir l'accueil des enfants dans une salle de spectacles ? Quelle exploitation pédagogique du spectacle envisager en classe ? Autour de questionnements simples, cet ouvrage apporte des réponses aux parents, enseignants, professionnels de la petite enfance et acteurs de la vie culturelle qui accompagnent les premiers pas des enfants dans les salles de spectacles. Il propose des conseils pratiques, étayés de nombreux témoignages inédits d'artistes et de médiateurs.

- Bibliographies sur les arts et la culture, réalisées par les documentalistes du réseau CANOPE de l'académie de Lille : <http://www.cndp.fr/crdp-lille/spip.php?article25>

- DVD « Du jeu au théâtre » Ed Sceren, CRDP

- *Les fondamentaux du théâtre à l'école primaire...* de JC Lallias

Sur le théâtre et son histoire

- *Histoire du théâtre dessinée de la Préhistoire à nos jours*, André Degaine, Editions Nizet, 1992.

- *Le théâtre raconté aux jeunes*, André Degaine, Editions Nizet, 2006.

- *La Fabrique à théâtre*, de Ghislaine Beaudout et Claire Franek, Editions Thierry Magnier.

- *Le spectacle vivant - Tothème*, de Claire Lempereur et Nathalie Marjanian, Editions Gallimard Jeunesse.

- *Le théâtre, de l'Antiquité à nos jours*, de Magali Wiéner, Castor Doc Flammarion.

- *Dictionnaire de la langue du théâtre* d'Agnès Pierron, Collection Les Usuels, Editions Robert.

Sur la danse

- Passeurs de danse, centre de ressources pour la danse à l'école, au collège, au lycée et à l'université : www.passeursdedanse.fr

- Danse au cœur, l'éducation artistique à l'école : www.danseaucoeur.com

- *Construire la danse*, Doris Humphrey, L'Harmattan, 1998

- *On danse ?*, Nathalie Collantes et Julie Salgues, Autrement junior, série Arts Scéren, 2002

- *Danse contemporaine, mode d'emploi*, Philippe Noisette, Flammarion, mars 2010.

VII. ANNEXE

Petit abécédaire de l'élève qui va au spectacle (1998) - Nouveau Théâtre d'Angers, Françoise Deroubaix.



L'alphabet ou la charte du jeune spectateur

Cette charte, bien utile à faire lire par tous les élèves que l'on emmène au spectacle, a été conçue et rédigée par Françoise Deroubaix pour les jeunes spectateurs du Nouveau Théâtre d'Angers.

Amour

même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !

Bonbons

donc bruit... A éviter au spectacle, comme tout autre type de nourriture !

Comédiens

êtres humains faits de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. A traiter avec égard.

Discrétion

elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.

Ennui

peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

Fous rires

très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.

Gourmandises

les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).

Histoire

toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Inexactitude

au théâtre, les spectateurs commencent à l'heure, pas de « ¼ d'heure angevin » (ni nantais) .

Jugement

mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Kiosque

pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.

Lavabos:

toilettes et lavabos sont à votre disposition au sous-sol. A prévoir avant ou après la représentation.

Mouvement

hélas limité dans un siège au théâtre. Penser à se dégourdir les jambes ¼ d'heure avant le spectacle.

Nus

certaines scènes de spectacle sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

Obligation

venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Place

à savoir : plus vous vous placez loin du plateau, moins vous « entrez » dans le spectacle ; donc moins de plaisir.

Plaisir

devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre.

Programme

distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.

Questions

n'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Respect

respect du public, respect des comédiens = représentation parfaite.

Sifflements

idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision

boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre

boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence

en cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.

Voisin(e)

Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Walkman

sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.

X

Rayons peu usités au théâtre .

Yeux

à ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.

Zzzz

bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle



Quelques exemples d'abécédaires :

Attention : Soyez attentif et suivez ce qui se passe pendant le spectacle.

Bonbon : Mmmm ! C'est bon les bonbons, mais évitez d'en manger pendant le spectacle.

Cinéma : Ne pas confondre théâtre et cinéma.

Décor : Observez-le, c'est lui qui va vous transporter dans le monde de la pièce.

Écoute : Ouvrez grand vos oreilles et fermez votre bouche ; si vous ratez rien qu'un bout du texte, vous ne comprendrez rien.

Faim : Ne mettez pas de nourriture dans vos poches.

Goinfre : Ne vous goinfrez pas avant le spectacle, vous allez être ballonné !

Hurler : Ne pas hurler quand la lumière s'éteint.

Illusion : C'est magique, le théâtre, mais ne vous fiez pas aux apparences : tout n'est qu'illusion.

Jouer : Ce sont les comédiens qui jouent, pas les spectateurs !

Lumière : Elle sera sur vous au début, sur les comédiens au milieu et à la fin de la représentation.

Musique : Quand la musique commence, concentrez-vous – écoutez-la.

Noir : Pour ceux qui en ont peur, tant pis ! Au théâtre, c'est la couleur de base.

Oreilles : Taisez-vous et ouvrez grand vos oreilles.

Place : Restez assis sur votre siège et ne bougez pas.

Questions : Gardez vos questions pour vous pendant le spectacle et posez-les aux comédiens après la représentation.

Ronfler : Évitez de ronfler dans la salle et de dormir.

Silence : À effectuer sans commentaire. Ne jouez pas de la trompette !

Techniciens : Les techniciens jouent avec la lumière et le son....

Urgence : En cas d'urgence, sortez de la salle sans vous faire remarquer.

Violence : Ne vous battez pas dans la salle !

WC : Allez-y avant la séance, car pendant le spectacle, ça pourrait déranger tout le monde.

Yeux : Écarquillez les yeux pendant la représentation pour comprendre l'histoire sur scène.

Zèbre : Même si un zèbre passe dans la salle, surtout ne bougez pas !

A comme

Applaudissements : pour dire bravo, pour dire merci

F comme

Fatigue : peut arriver mais bâillements sonores à proscrire

Famille : si tu as aimé aller au théâtre, essaie d'y emmener ta famille

Fauteuil : profond et confortable tu n'occuperas que le tien

H comme

Horaires : ne pas arriver en retard au théâtre, bien respecter les horaires

N comme

Noir : luminosité nécessaire pour mettre en valeur les acteurs et la lumière – ne pas en avoir peur

P comme

Pieds : on peut les enlever de ses chaussures, mais on les garde sous son siège

R comme

Retour : chemin pour rentrer chez soi après le spectacle ou commentaire après ce même spectacle

Rire : bien entendu autorisé – choisissez bien votre moment !

Respect : je ne me manifeste pas avant la fin du spectacle

Regard : à garder vers la scène, sinon attention aux torticolis

T comme

Trac : soyez indulgent, il peut faire son apparition sur scène à tout moment

S comme

Silence : parfois nécessaire dans la salle – parfois terrible sur scène

V comme

Voisin(e) : il est là comme moi pour écouter et regarder. Je ne le dérange pas

X comme

XXL : les petits devant, les grands derrière !